

A LA MEMOIRE DES 1 500 000 VICTIMES ARMENIENNES
24 avril 2020 : 105e anniversaire du génocide arménien de 1915
perpétré par le gouvernement Jeune-Turc

105 ans de déni : ça suffit !

VEILLE MEDIA

Lundi 09 Novembre 2020

Retrouvez les informations sur notre site :

<http://www.collectifvan.org>

Rubrique Info Collectif VAN :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

SOMMAIRE

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] vous propose une revue de presse des informations parues dans la presse francophone sur les thèmes concernant le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme, le génocide arménien, la Shoah, le génocide des Tutsi, les crimes perpétrés au Darfour, la Turquie, l'Union européenne, l'occupation de Chypre, etc... Nous vous suggérons également de prendre le temps de lire ou relire les articles mis en ligne dans la rubrique [Info Collectif VAN](#) et les traductions regroupées dans notre rubrique [Actions VAN](#). Par ailleurs, certains articles en anglais, allemand, turc, etc, ne sont disponibles que dans la newsletter Word que nous générons chaque jour. Pour la recevoir, abonnez-vous à la Veille-Média : c'est gratuit ! Vous recevrez le document du lundi au vendredi dans votre boîte email. Bonne lecture!

L'Assemblée de Corse reconnaît l'indépendance de la République de l'Artsakh

09/11/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/11/lassemblee-de-corse-reconnait.html>

PÉTITION ! Pour la condamnation des auteurs du nettoyage ethnique des Arméniens du Haut-Karabagh

28/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/petition-pour-la-condamnation-des.html>

La faute aux puissances

08/11/2020 – NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=71602

Deuxième génocide arménien » : un sénateur canadien appelle à la reconnaissance de l'Artsakh

08/11/2020 – NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=71595

"Second Armenian genocide," senator calls for action as conflict in Artsakh escalates

07/11/2020 - True North Wire

<https://tnc.news/2020/11/07/second-armenian-genocide-senator-calls-of-for-action-as-conflict-in-artsakh-escalates/>

Erdogan dit à Poutine que l'Arménie doit négocier sur le Haut-Karabakh

07/11/2020 – Boursorama

<https://www.boursorama.com/bourse/actualites/erdogan-dit-a-poutine-qu-e-l-armenie-doit-negocier-sur-le-haut-karabakh-c61c76ad7a157dcefeb573e50c62b09c>

Un hommage de Lyon 3 à quatre étudiants arméniens tués

07/11/2020 – Le Progrès

<https://www.leprogres.fr/defense-guerre-conflit/2020/11/07/un-hommage-de-lyon-3-a-quatre-etudiants-armeniens-tues>

**En Arménie, le covid et le Karabakh, deux guerres en même temps
08/11/2020 - Christophe Lamfalussy - La Libre Belgique**

<https://www.lalibre.be/international/asie/en-armenie-le-covid-et-le-karabakh-deux-guerres-en-meme-temps-5fa5ae597b50a6525bf9f413>

L'Azerbaïdjan annonce la prise de la ville de Chouchi, objectif majeur et clé de la guerre dans le Haut-Karabakh

08/11/2020 - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/08/l-azerbaïdjan-annonce-avoir-repris-chouchi-deuxieme-ville-du-haut-karabakh_6058982_3210.html

En Israël, les Arméniens dénoncent les ventes d'armes à l'Azerbaïdjan

08/11/2020 - Clothilde Mraffko - La Libre Belgique

<https://www.lalibre.be/international/asie/en-israel-les-armeniens-denoncent-les-ventes-d-armes-a-l-azerbaïdjan-5fa5b07d7b50a6525bf9f422>

Haut-Karabakh: la population de la capitale Stepanakert évacuée

08/11/2020 - Régis Genté - [RFI](#)

<https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20201108-haut-karabakh-population-capitale-stepanakert-%C3%A9vacu%C3%A9>

Erdogan, pyromane de la Méditerranée

08/11/2020 - Youssef Chiheb – Le Point

https://www.lepoint.fr/invites-du-point/erdogan-pyromane-de-la-mediterranee-08-11-2020-2399960_420.php

We have the most powerful weapon: ourselves and our unity. Address by Armen Sarkissian, President of the Republic of Armenia, Chairman of the Board of Trustees of the Hayastan All-Armenian Fund

06/11/2020 - The President of the Republic of Armenia

<https://www.president.am/en/press-release/item/2020/11/06/President-Armen-Sarkissians-message/>

Nagorny-Karabakh: de la musique folklorique traditionnelle pour apaiser les esprits dans les abris anti-bombes

07/11/2020 – Yahoo !

<https://fr.news.yahoo.com/nagorny-karabakh-musique-folklorique-traditionnelle-000917019.html>

Alfortville : chanteurs et humoristes réunis autour d'André Manoukian pour l'Arménie

06/11/2020 - Agnès Vives - Le Parisien

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/alfortville-chanteurs-et-humoristes-reunis-autour-d-andre-manoukian-pour-l-armenie-06-11-2020-8407029.php>

Turcs et Arméniens : manifestations interdites ce week-end dans quatre communes de l'Isère

06/11/2020 - Le Dauphine

<https://www.ledauphine.com/faits-divers-justice/2020/11/06/vienne-rousillon-turcs-et-armeniens-manifestations-interdites-ce-week-end-dans-quatre-communes-de-l-isere>

Turquie : les Loups gris, alliés contre-nature du président Erdogan

06/11/2020 - Jérémie Berlioux - Libération

https://www.liberation.fr/planete/2020/11/06/edite-turquie-les-loups-gris-allies-contre-nature-du-president-erdogan_1804792

Turquie: le gouverneur de la banque centrale limogé

07/11/2020 – L'Express

https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/turquie-le-gouverneur-de-la-banque-centrale-limoge_2138130.html

L'offensive commerciale turque suscite la colère des industriels marocains

06/11/2020 - Ghalia Kadiri – Le Monde

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/11/06/l-offensive-commerciale-turque-suscite-la-colere-des-industriels-marocains_6058783_3212.html

Tensions en Méditerranée orientale : entre la Grèce et Turquie, l'île de Kastellorizo prise en étau

06/11/2020 - Ludovic de Foucaud Marine Pradel - France 24

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/20201106-entre-la-gr%C3%A8ce-et-turquie-l-%C3%AEle-de-kastellorizo-prise-en-%C3%A9tau>

La résistance déterminée de la société turque

06/11/2020 - Olivier Piot – Sud Ouest

<https://www.sudouest.fr/2020/11/06/la-resistance-determinee-de-la-societe-turque-8049165-10275.php>

L'Assemblée de Corse vote pour la reconnaissance de la République d'Artsakh

06/11/2020 - courrier.am

<https://www.courrier.am/fr/actualite/lassemblee-de-corse-vote-pour-la-reconnaissance-de-la-republique-dartsakh>

Haut-Karabakh: nouvel assaut azerbaïdjanais sur la principale route vers la province

06/11/2020 - Régis Genté - RFI

<https://www.rfi.fr/fr/europe/20201106-haut-karabakh-nouvel-assaut-azerba%C3%AFdjanais-la-principale-route-vers-la-province>

Tags anti-Arménie à Meyzieu : deux personnes placées en garde à vue

06/11/2020 - Dolores Mazzola – France 3

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/tags-anti-armenie-meyzieu-deux-personnes-placees-garde-vue-1891906.html>

France-Turquie : deux laïcités que tout oppose

07/11/2020 - Charlotte Lalanne - L'Express

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/france-turquie-deux-laicites-que-tout-oppose_2137862.html

Le président arménien à La Libre : "La principale cible de la Turquie, c'est l'Europe"

06/11/2020 - Christophe Lamfalussy - La Libre Belgique

<https://www.lalibre.be/international/europe/le-president-armenien-ils-disent-qu-ils-veulent-liberer-le-karabakh-mais-de-qui-5fa42fe17b50a6525bee889c>

Adidas confirms it has severed ties with Azerbaijan soccer club over hate speech

06/11/2020 - CIVILNET

<https://www.civilnet.am/news/2020/11/06/Adidas-confirms-it-has-severed-ties-with-Azerbaijan-soccer-club-over-hate-speech/406583>

Burger King issues apology for social media posts supporting Azerbaijani aggression

07/11/2020 - Siranush Ghazanchyan - Public Radio of Armenia

<https://en.armradio.am/2020/11/07/burger-king-issues-apology-for-social-media-posts-supporting-azerbaijani-aggression/>

Burger King présente des excuses pour les publications sur les réseaux sociaux soutenant l'agression azerbaïdjanaise

06/11/2020 – NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=71546&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Haut-Karabakh : la bataille de Chouchi, clé du conflit dans la région, fait rage

07/11/2020 - Rémy Ourdan - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/07/la-bataille-de-chouchi-cle-du-conflit-au-haut-karabakh-fait-rage_6058893_3210.html

Près de Lyon : deux hommes interpellés pour les tags anti-Arménie de Meyzieu

07/11/2020 - Oriane Mollaret - Lyon Capitale

<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/pres-de-lyon-deux-hommes-interpelles-pour-les-tags-anti-armenie-de-meyzieu/>

Les Arméniens de Montréal unis devant les affrontements du Haut-Karabakh

07/11/2020 - Laurent Lavoie - Métro Saint-Laurent

<https://journalmetro.com/local/saint-laurent/2567716/armenien-haut-karabakh/>

Les «Loups Gris», ces ultra-nationalistes turcs interdits en France

07/11/2020 - [Pierre Plottu](#) et [Maxime Macé](#) - Libération

https://www.liberation.fr/france/2020/11/07/les-loups-gris-ces-ultra-nationalistes-turcs-interdits-en-france_1804925

Micro européen. L'Autriche à l'épreuve du terrorisme

07/11/2020 – José-Manuel Lamarque – franceinfo

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/micro-europeen/micro-europeen-lautriche-a-lepreuve-du-terrorisme_4155323.html

Haut-Karabakh : le groupe de rock System of a Down sort deux titres inédits pour soutenir les populations arméniennes touchées par le conflit en Artsakh

06/11/2020 – Annie Yanbekian - France.Info

<https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/rock/haut-karabakh-le-groupe-de-rock-system-of-a-down-sort-deux-titres-inedits-pour-soutenir-les-po>

[pulations-armeniennes-touchees-par-le-conflit-en-artsakh 4171163.html#xtor=AL-79-\[article\]-\[connexe\]](https://www.lesobs.com/populations-armeniennes-touchees-par-le-conflit-en-artsakh-4171163.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe])

Nagorny Karabakh: violents combats autour d'une ville stratégique

07/11/2020 – L'Obs

<https://www.nouvelobs.com/monde/20201107.AFP2178/nagorny-karabakh-violents-combats-autour-d-une-ville-strategique.html>

Conflit au Nagorny Karabakh: les bombardements meurtriers s'intensifient près d'une ville stratégique

07/11/2020 – RTL Info

<https://www.rtl.be/info/monde/international/conflit-au-nagorny-karabakh-les-bombardements-meurtriers-s-intensifient-pres-d-une-ville-strategique-1257169.aspx>

Entretien Poutine-Macron sur le Haut-Karabakh

07/11/2020 - Reuters

<https://fr.reuters.com/article/armenie-azerbaïdjan-poutine-macron-idFRKBN27N0JI>

INFOS COLLECTIF VAN

L'Assemblée de Corse reconnaît l'indépendance de la République de l'Artsakh



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – « Soutien aux populations arméniennes du Haut-Karabakh et reconnaissance de la République d'Artsakh. La motion déposée par le groupe [Femu a Corsica](#), présentée par Hyacinthe Vanni a été amendée et adoptée par les conseillers à l'Assemblée de Corse. » [Le Collectif VAN remercie l'Assemblée de Corse](#) pour ce soutien essentiel au combat pour la liberté que mènent seuls les [Arméniens d'Artsakh/Haut-Karabakh](#). Leur existence est en péril sous les coups de boutoir de l'[Azerbaïdjan](#), la [Turquie](#) et leurs djihadistes. Le Collectif VAN vous présente ci-dessous ce document publié le 6 novembre 2020.

ASSEMBLEA DI CORSICA

2EME SESSION ORDINAIRE DE 2020 REUNION DES 5 ET 6 NOVEMBRE 2020

N° 2020/O2/031

MOTION AVEC DEMANDE D'EXAMEN PRIORITAIRE

DEPOSEE PAR : LE GROUPE « FEMU A CORSICA ».

OBJET : SOUTIEN AUX POPULATIONS ARMENIENNES DU HAUT-KARABAKH ET RECONNAISSANCE DE LA REPUBLIQUE D'ARTSAKH.

CONSIDERANT que le 27 septembre 2020 l'Azerbaïdjan est entré en guerre contre les Arméniens au Haut-Karabakh (de son nom arménien Artsakh),

CONSIDERANT ce territoire comme le berceau de la civilisation arménienne,

CONSIDERANT qu'en juillet l'armée azerbaïdjanaise a attaqué les frontières de l'Arménie pourtant reconnues par la communauté internationale,

CONSIDERANT que de nombreux pays dont les pays coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE, la Fédération de Russie, les États-Unis et la France ont fermement condamné cette escalade,

CONSIDERANT ce recours à la force comme inadmissible,

CONSIDERANT le fait que ni l'Azerbaïdjan ni la Turquie ne reconnaissent le génocide dont le peuple arménien a été victime en 1915,

CONSIDERANT que ces attaques par l'Azerbaïdjan soutenues par la Turquie, constituent une violation grave du droit international et humanitaire, en particulier de la Convention de Genève,

CONSIDERANT l'alliance à travers ce conflit de l'Azerbaïdjan et de la Turquie avec des contingents de mercenaires djihadistes syriens liés à des organisations terroristes,

CONSIDERANT à travers ce conflit le risque important de déstabilisation du Sud-Caucase et au-delà,

CONSIDERANT le cessez-le-feu signé le 12 mai 1994 entre l'Arménie, la République d'Azerbaïdjan et les autorités du Haut-Karabakh,

CONSIDERANT la médiation conduite sous l'égide des pays coprésident le Groupe de Minsk de l'OSCE depuis cette date en vue d'établir un règlement définitif du conflit,

CONSIDERANT que la reconnaissance de l'indépendance de la République d'Artsakh est de nature à contribuer à un règlement durable du conflit entre l'Azerbaïdjan, l'Arménie et le Haut-Karabakh,

CONSIDERANT la tribune du mois d'octobre parue dans Le Journal du Dimanchedans laquelle en collaboration avec le Conseil de coordination des organisations arméniennes de France, 173 personnalités politiques dont la Maire de Paris, de Marseille, le Maire de Nice, huit présidents de régions, départements, le Président du Conseil exécutif de Corse, et plus de 150 parlementaires de tous bords, ont demandé au Gouvernement français de sortir de sa position de neutralité,

L'ASSEMBLEE DE CORSE

DENONCE l'agression azerbaïdjanaise, soutenue par la Turquie, à l'égard de la population du Haut-Karabakh.

APPORTE son soutien indéfectible aux populations arméniennes dans leur recherche de paix et de liberté.

DEMANDE à l'ensemble des États de l'ONU et de l'Union européenne, de reconnaître la République d'Artsakh.

DEMANDE à l'ensemble des États de l'ONU et de l'Union européenne, de s'engager avec force dans la résolution de ce conflit et dans la recherche d'une paix durable pour le Haut-Karabakh et les populations arméniennes.

<https://www.isula.corsica/assemblea/docs/Motions/2020O2031.pdf>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/11/lassemblee-de-corse-reconnait.html>

GUERRE/ARTSAKH/AZERBAÏDJAN

Entretien Poutine-Macron sur le Haut-Karabakh

7 novembre 2020 4:52

Reuters

MOSCOU/PARIS (Reuters) - Emmanuel Macron et Vladimir Poutine se sont entretenus samedi au téléphone du conflit opposant l'Arménie à l'Azerbaïdjan dans l'enclave du Haut-Karabakh, les deux présidents exprimant leur forte préoccupation face à l'intensité des affrontements et à l'implication de combattants venant de Syrie et de Libye, a déclaré samedi le Kremlin.

Le président russe a informé son homologue français des mesures prises par Moscou pour faire appliquer un cessez-le-feu et tenter de parvenir à une solution négociée à la crise, a ajouté le Kremlin.

Les deux présidents "ont convenu de la nécessité de mettre fin aux combats, afin de permettre le retour à des négociations sur une base réaliste, l'objectif principal devant être d'assurer le maintien des populations arméniennes sur cette terre et la fin des souffrances pour les populations civiles", a de son côté indiqué l'Elysée dans un communiqué.

Le président azerbaïdjanais Ilham Aliiev, soutenu par le président turc Recep Tayyip Erdogan, réclame le retrait total des combattants pro-arméniens du territoire.

La Russie et la France coprésident avec les Etats-Unis le groupe de Minsk, chargé par l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) d'une médiation dans ce conflit qui remonte au début des années 1990.

Les combats ont repris le 27 septembre dans l'enclave azerbaïdjanaise peuplée majoritairement d'Arméniens, faisant des centaines de morts.

Trois trêves négociées par Moscou et Washington n'ont pas permis de faire cesser les affrontements, les plus violents depuis la guerre pour le contrôle de l'enclave qui a fait quelque 30.000 morts entre 1991 et 1994.

Gabrielle Tétrault-Farber, avec Elizabeth Pineau à Paris, version française Jean-Stéphane Brosse

<https://fr.reuters.com/article/armenie-azerbaïdjan-poutine-macron-idFRKBN27N0JI>

Haut-Karabakh : la bataille de Chouchi, clé du conflit dans la région, fait rage

Le Monde

Par [Rémy Ourdan](#)

Publié 07/11/2020 à 10h22, mis à jour à 14h48

ReportageLes forces azerbaïdjanaises ont atteint la cité historique, objectif majeur de l'offensive lancée le 27 septembre par Bakou. Les intenses combats y tournent à leur avantage.

Les défenseurs de Chouchi sont en lambeaux. Entassés les uns sur les autres à l'arrière des ambulances militaires, ils débarquent par dizaines, blessés, sanguinolents, exténués, à l'hôpital de Stepanakert, dans la vallée. D'autres descendent de la montagne, hagards, sans savoir s'ils reprendront le combat. Le long de la route, des paquetages ont été abandonnés à la hâte par des unités prises sous le feu de l'artillerie et des snipers.

Cela ressemble fort à une journée de débâcle. Même si le pouvoir de Stepanakert le dément, la bataille de Chouchi semblait tourner, vendredi 6 novembre au soir, à l'avantage des forces azerbaïdjanaises.

La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/07/la-bataille-de-chouchi-cle-du-conflit-au-haut-karabakh-fait-rage_6058893_3210.html

La faute aux puissances

NAM

Dans un éditorial publié le 14 octobre dans The Times, le journaliste Dominic Lawson pose la question : « Essayez d'imaginer, si vous le pouvez, l'Allemagne intervenant militairement dans un différend entre Israël et les Palestiniens en envoyant des mercenaires se battre contre l'État juif ». Difficile en effet. Pourtant c'est ce que fait l'État turc qui est à la manœuvre dans la tentative de nettoyage ethnique des Arméniens d'Artsakh déclenchée le 27 septembre.

L'heure n'est sans doute pas encore venue de faire le bilan de cette agression qui vise à apporter une « solution finale » à la question du Haut-Karabagh. Mais le moment est en revanche arrivé de s'interroger sur les conditions qui ont rendu cette aberration possible. D'en dénoncer les responsables, ceux qui en portent la faute politique, ceux qui, par leur soutien ou par leur complaisance, ont encouragé, ouvertement ou tacitement, la coalition Aliev-Erdogan, à nourrir ses rêves génocidaires avant de passer à l'acte.

En ce qui concerne l'agressivité de la Turquie, les fautifs doivent être d'abord recherchés du côté de l'Otan et des États-Unis. Ces entités ont fait grandir le monstre qui échappe aujourd'hui à tout contrôle. C'est Washington qui n'a cessé de choyer son cher allié turc, de le financer, de l'armer, jusqu'à en faire la deuxième force de l'Otan. Ce sont les États-Unis qui l'ont envoyé jouer les gendarmes dans la région. Un rôle d'exécutant auquel Ankara s'est plié, jusqu'à ce qu'il dispose, avec l'ère Erdogan, des moyens de s'émanciper d'une tutelle qu'il méprise, et de pouvoir s'installer, enfin, à son compte.

Un statut plus conforme à ses fantasmes, alimenté par la nostalgie de l'ancienne domination ottomane. Ainsi, dès qu'il s'est cru en capacité de voler de ses propres ailes, l'enfant gâté de l'Amérique s'est retourné contre elle. Comme l'atteste, entre mille exemples, son rôle ambigu à l'égard de Daech, jusqu'à l'affaire des missiles achetés à la Russie. Ce qui n'empêche toutefois pas Donald Trump d'afficher sa proximité avec son « ami » Erdogan. Une situation ubuesque qui avait conduit Macron à dénoncer la « mort cérébrale » de l'OTAN.

Conséquence : ce sont les jeunes de vingt ans qui meurent sous les coups du panturquisme, au seul motif qu'ils sont Arméniens sur leurs terres.

Dans le registre inépuisable de la duplicité aveugle avec la Turquie, l'Europe n'est pas en reste, elle qui a fermé pendant des années les yeux sur ses turpitudes tout en lui faisant miroiter une place au sein de ses institutions. Pitoyable comportement qui se retourne aujourd'hui contre elle en Méditerranée. Et qui menace de la miner de l'intérieur avec les bombes à retardement qu'a posées Erdogan chez un certain nombre de ses membres à travers les succursales de l'AKP qui tentent d'instrumentaliser les immigrations locales au profit d'Ankara.

En revanche, en ce qui concerne l'Azerbaïdjan, ce sont plutôt les manœuvres russes et israéliennes qui sont en train de remporter la palme du cynisme, en particulier à l'égard des Arméniens. Ces deux pays ont en effet été les principaux fournisseurs d'armes à Bakou, même si Moscou est également le premier pourvoyeur de matériel militaire à l'Arménie. Mais comment analyser ce double jeu d'une puissance qui a noué une alliance stratégique avec Erevan ?

Les géopoliticiens expliquent qu'il s'agirait pour elle d'exercer son contrôle sur l'Azerbaïdjan qu'elle ne veut pas voir filer vers la Turquie. Et sa neutralité affichée dans le conflit serait un moyen de laisser ses deux partenaires s'épuiser mutuellement dans la guerre, afin qu'ils soient toujours plus dépendants d'elle. Un beau scénario machiavélique qui est en train de faire de Vladimir Poutine l'arbitre des inélégances, le Maître d'un jeu morbide. Et dont les Arméniens font, bien entendu, les frais.

Que dire par ailleurs de la place que tient Israël dans ce tableau désolant, avec la vente de ses armes high-tech à l'Azerbaïdjan ? Tel-Aviv a fait de ce pays son principal allié dans la région, au nom de ses besoins énergétiques et de ses plans contre l'Iran. Mais ces intérêts géostratégiques justifient-ils que l'on donne les moyens au régime Aliev de tuer tous les jours plus d'Arméniens ? Et ce, alors que l'État hébreu avait déjà vu son crédit moral entamé à leur égard, avec entre autres sa non-reconnaissance du génocide ? Une lâcheté visant à ne pas contrarier la Turquie, paraît-il. Même si Ankara voue ce pays aux gémonies, chaque jour qu'Allah fait !

Dieu merci, la diaspora juive, en particulier en France, a affiché sa solidarité avec les Arméniens du Haut-Karabagh. Mais l'attitude de ces « justes », aussi courageuse et louable soit-elle, n'aura, hélas, pas infléchi le cynisme du gouvernement Netanyahu qui devra ajouter à son bilan, sa responsabilité dans les crimes perpétrés en Artsakh.

Triste monde en vérité, qui ferait désespérer du genre humain, n'était l'héroïque résistance de nos jeunes soldats qui, en luttant à un contre dix, écrivent au prix d'incalculables sacrifices, l'une des plus poignantes pages de l'histoire des combats pour la liberté. Merci à eux. Honte aux autres.

Ara Toranian

par [Ara Toranian](#) le dimanche 8 novembre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=71602

Haut-Karabakh: la population de la capitale Stepanakert évacuée

Publié le : 08/11/2020 - 06:15

Texte par : [RFI](#)

Dans le conflit du Haut-Karabakh, les forces azerbaïdjanaises sont plus près que jamais de la ville de Shoushi et même de la capitale Stepanakert. Des batailles d'une grande intensité s'y déroulent depuis plusieurs jours. L'ordre a été donné d'évacuer la population de la capitale et de ses alentours.

*Avec notre envoyé spécial à Vardenis, **Régis Genté***

Ce samedi soir, la petite ville de Vardenis, à l'est de l'Arménie, a été le théâtre d'un triste défilé. Vieilles voitures Volga et Jigoulis ployant sous le poids des bagages et cartons entassés sur la galerie, minibus plein de personnes âgées parties avec un baluchon sur le dos, ambulances se frayant un chemin, sirènes hurlantes...

Les autorités du Haut-Karabakh ont en effet donné l'ordre samedi après-midi d'évacuer la population de Stepanakert et des villages aux alentours, du fait de la sévérité des combats qui s'y déroulent.

La voie principale vers l'Arménie bloquée

Après 22 h samedi soir, des centaines de véhicules se sont ainsi agglutinés dans les rues boueuses de Vardenis, avant de rejoindre d'autres parties de l'Arménie. Vardenis est la première ville à la sortie de la route dite « du Nord », qui demeure la seule voie praticable pour sortir du Haut-Karabakh. Certains tronçons font l'objet de tirs réguliers de la part des forces azerbaïdjanaises.

L'[autre route, la principale](#), qui passe par le corridor de Latchine plus au Sud, est fermée depuis que des commandos azerbaïdjanais opèrent autour de la ville de Shoushi, qui se trouve sur cet axe routier. Le contrôle de Shoushi est une priorité absolue des forces azerbaïdjanaises, notamment pour empêcher l'Arménie d'approvisionner l'armée du Haut-Karabakh.

<https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20201108-haut-karabakh-population-capitale-stepanakert-%C3%A9vacu%C3%A9e>

Haut-Karabakh: nouvel assaut azerbaïdjanais sur la principale route vers la province

Publié le : 06/11/2020 - 14:41 Modifié le : 06/11/2020 - 23:07

Texte par : [RFI](#)

Au Haut-Karabakh, le conflit est entré dans une nouvelle phase ces derniers jours. Les forces azerbaïdjanaises s'efforcent de prendre le contrôle du principal axe routier permettant à l'Arménie d'approvisionner la province de facto indépendante. La bataille se concentre autour de Chouchi, la deuxième ville du Haut-Karabakh qui s'avère très importante tant d'un point de vue stratégique que symbolique.

Désormais, on ne peut plus emprunter la route qui va du corridor de Latchine, à la frontière de l'Arménie, à Stepanakert, la capitale du Haut-Karabakh, rapporte *notre correspondant à Erevan, Régis Genté*. Des commandos de forces spéciales azerbaïdjanaises ont lancé depuis 3 jours des opérations autour de la ville de Chouchi, désertée de la quasi-totalité de ses 5 000 habitants.

L'Armée de Défense du Karabakh prétend les avoir repoussés, mais certaines unités resteraient actives dans les environs de cette ville forteresse, construite en haut d'un mur de pierre, notamment dans le village de Karintak.

Pour la première fois depuis le début du conflit, les forces arméniennes ont pu utiliser leurs tanks et autres blindés, tandis que les Azerbaïdjanais eux n'ont eu que très peu recours à leurs drones, si décisifs jusqu'à présent. Cela est en partie dû à la nature montagneuse du terrain où les affrontements ont lieu à présent.

Rendre impossible le passage vers Stepanakert

Leur objectif est de rendre impossible le passage vers Stepanakert et le reste du Haut-Karabakh, et ainsi de couper la province du ravitaillement en armes, munitions et hommes. Si les Azerbaïdjanais prenaient Chouchi, ce pourrait être la fin de la guerre. Le Haut-Karabakh serait isolé et du haut de la ville, les forces azerbaïdjanaises pourraient bombarder Stepanakert, située à moins de 10 km en contrebas.

Le côté arménien jette toutes ses forces dans cette bataille, bien que les attaques en plusieurs endroits de la ligne de front l'obligent à ne pas s'y découvrir et que Stepanakert est bombardée lourdement depuis quelques jours.

Le conflit en est à son 41e jour et a causé la mort de plusieurs milliers de soldats de part et d'autres.

<https://www.rfi.fr/fr/europe/20201106-haut-karabakh-nouvel-assaut-azerba%C3%A0Fdjana%20la-principale-route-vers-la-province>

Le président arménien à La Libre : "La principale cible de la Turquie, c'est l'Europe"

La Libre Belgique

Christophe Lamfalussy - Envoyé spécial à Erevan

Abonnés Publié le 06-11-20 à 07h23 - Mis à jour le 06-11-20 à 09h50

Le président arménien Armen Sarkissian a une longue carrière comme Premier ministre (1996-1997) et surtout comme ambassadeur à Londres (1998-2018). Mais il a également joué un rôle important dans les affaires, ayant été conseiller de plusieurs sociétés internationales comme British Petroleum, Alcatel, Bank of America et Merrill Lynch. **La Libre Belgique l'a rencontré à Erevan. Interview.**

Cet article est réservé aux abonnés

<https://www.lalibre.be/international/europe/le-president-armenien-ils-disent-qu-ils-veulent-liberer-le-karabakh-mais-de-qui-5fa42fe17b50a6525bee889c>

Erdogan dit à Poutine que l'Arménie doit négocier sur le Haut-Karabakh

Boursorama

Reuters● **07/11/2020 à 22:32**

ANKARA / MOSCOU, 7 novembre (Reuters) - Le président turc Tayyip Erdogan a déclaré samedi à son homologue russe Vladimir Poutine que l'Arménie devait être convaincue de négocier dans le conflit du Haut-Karabakh avec l'Azerbaïdjan et a appelé à une résolution pacifique, a annoncé la présidence turque.

Au moins 1.000 personnes sont mortes en près de six semaines de combats dans et autour du Haut-Karabakh, une enclave montagneuse internationalement

reconnue comme faisant partie de l'Azerbaïdjan mais peuplée et contrôlée par des Arméniens de souche.

Tayyip Erdogan a précédemment déclaré que la Turquie et la Russie pourraient travailler ensemble pour résoudre le conflit.

Erdogan a déclaré à Poutine lors d'un entretien téléphonique que l'Arménie devait se retirer des terres azéries qu'elle occupe et "a déclaré que les dirigeants arméniens (devaient) être convaincus de s'asseoir à la table des négociations", selon un communiqué de la présidence turque.

Dans une déclaration séparée, le Kremlin a pour sa part déclaré que Poutine avait informé Erdogan de ses appels téléphoniques avec les dirigeants de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, ajoutant que "ces échanges étaient axés sur la recherche d'options pour une cessation rapide des hostilités et un règlement politique et diplomatique".

"Une volonté mutuelle de coopérer afin de parvenir à une résolution pacifique du conflit a été confirmée", a-t-il ajouté.

Le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, a également eu un appel téléphonique avec son homologue russe Sergueï Lavrov pour discuter de la question, a déclaré le ministère turc des Affaires étrangères.

Le conflit a souligné l'influence de la Turquie, alliée de l'Azerbaïdjan, dans une ancienne région soviétique longtemps dominée par Moscou, qui a un pacte de défense avec l'Arménie. Elle menace également la sécurité des oléoducs et gazoducs azéris.

Trois cessez-le-feu n'ont pas réussi à mettre fin aux combats, les plus sanglants dans le Caucase du Sud depuis plus de 25 ans. Les deux parties se sont accusées d'avoir lancé des attaques dans les heures suivant les accords.

(Tuvan Gumrukcu à Ankara et Gabrielle Tétrault-Farber à Moscou, version française Benjamin Mallet)

<https://www.boursorama.com/bourse/actualites/erdogan-dit-a-poutine-que-l-armenie-doit-negocier-sur-le-haut-karabakh-c61c76ad7a157dcefeb573e50c62b09c>

Un hommage de Lyon 3 à quatre étudiants arméniens tués

07/11/2020 – Le Progrès

Ils avaient de 18 à 22 ans, s'appelaient Shant, Pargev, Artak et David. Ces quatre étudiants arméniens s'étaient engagés dans l'armée pour combattre les troupes azerbaïdjanaises dans le conflit qui les oppose au Haut-Karabakh. Ils ont été tués sur le front.

La faculté de droit de Lyon 3 qui est partenaire de l'université française d'Arménie (UFAR) leur a rendu hommage samedi dans un tweet bien que ces jeunes victimes n'aient pas eu l'occasion de venir étudier dans la cité des Gaules.

« Ils ne verront pas la paix »

Touché par la mort de ces quatre jeunes, Arthur Nighoghossian a décidé avec d'autres étudiants de droit de Lyon 3 de publier un message sur les réseaux sociaux auquel s'est associé Hervé de Gaudemar, le doyen de la fac de droit. « Ils avaient choisi la France comme modèle d'enseignement, le Français comme langue d'adoption, écrit ce dernier, mais ils ne verront pas la paix. »

Les Jeunes UDI du Rhône, les JAM 69 (Jeunes avec Macron) et les JDem 69 (jeunes démocrates) ont diffusé de leur côté un message commun de soutien aux familles et aux camarades de promotion ainsi qu'un appel à la paix.

<https://www.leprogres.fr/defense-guerre-conflit/2020/11/07/un-hommage-de-lyon-3-a-quatre-etudiants-armeniens-tues>

ARTSAKH/MOBILISATION

Haut-Karabakh : le groupe de rock System of a Down sort deux titres inédits pour soutenir les populations arméniennes touchées par le conflit en Artsakh

Ils n'avaient rien enregistré ensemble depuis quinze ans. Les musiciens du célèbre groupe de rock, tous américains d'origine arménienne, se sont réunis pour enregistrer deux chansons disponibles sur leur compte Bandcamp, mais aussi via un clip sur YouTube.

[Annie Yanbekian](#)

France Télévisions Rédaction Culture

Publié le 06/11/2020 17:56 Mis à jour le 06/11/2020 21:52

Depuis le déclenchement de l'offensive de l'Azerbaïdjan soutenue par Ankara contre la petite province indépendantiste arménienne du

Haut-Karabakh (qui s'est rebaptisée Artsakh) le 27 septembre, le groupe de rock américain System of a Down suit avec angoisse l'évolution du conflit. Son leader Serj Tankian, très actif sur les réseaux sociaux, relaye les échos du front, les prises de positions des politiques, mais aussi les répercussions des tensions entre communautés turque et arménienne à travers le monde, jusqu'en France.

Vendredi 6 novembre, le groupe a dévoilé via son [compte Bandcamp](#) deux chansons inédites aux titres engagés : *Protect the Land* (Protège le pays) et le rageur et lapidaire *Genocidal Humanoidz* (qui pourrait se traduire par "Humanoïdes génocidaires"), long de 2 minutes 33 secondes. C'est la première fois qu'ils enregistrent de nouvelles chansons depuis quinze ans. Un clip de *Protect the Land*, entrecoupé d'images des manifestations récentes de soutien de la diaspora à travers le monde, mais aussi des vidéos du conflit, a été posté sur YouTube, complété d'un [appel aux dons](#).

Revivre un génocide, c'est la hantise de l'Arménie et de sa diaspora plus d'un siècle après celui de 1915, alors que l'armée azerbaïdjanaise, soutenue par la Turquie et des mercenaires syriens, progresse chaque jour un peu plus dans les terres du Haut-Karabakh, loin des yeux du monde focalisé sur l'élection américaine, la pandémie de Covid-19 et les attaques terroristes en Europe. La chanson *Genocidal Humanoidz* est également disponible en [version audio](#) sur YouTube avec appel de dons. Pour tenter de donner un poids à la République auto-proclamée il y a une trentaine d'années, et surtout tenter d'éviter un massacre, personnalités politiques, artistes et membres de la diaspora multiplient depuis des semaines les appels à "*reconnaître l'Artsakh*".

Sur Bandcamp et les réseaux sociaux, System of a Down appelle ses fans à télécharger les chansons ou faire un don pour soutenir, via le [Armenia Fund](#), "*ceux qui sont frappés par les actes odieux*" perpétrés par les forces de Bakou, selon les termes du communiqué partagé vendredi sur la page Facebook du groupe.

Le 28 octobre dernier, déjà, le chanteur Serj Tankian avait participé à un [concert international en ligne](#) visant à recruter des fonds pour les populations civiles arméniennes frappées par la guerre en Artsakh.

Côté français, un concert en ligne le 27 novembre

En France, un autre concert en streaming s'organise. Il aurait dû se tenir aux portes de Paris, à Alfortville, l'un des grands bastions de la diaspora arménienne

de France, le 15 novembre. Il se déroulera finalement en ligne le 27 novembre via une [billetterie web](#) permettant d'y accéder. Il réunira des musiciens, chanteurs, humoristes autour d'André Manoukian (Patrick Fiori, Élodie Frégé, Macha Gharibian, Dany Brillant, Alex Vizorek, Mathieu Madenian...), mais aussi l'acteur-réalisateur Serge Avédikian. Les recettes seront reversées au [Fonds Arménien de France](#).

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/rock/haut-karabakh-le-group-e-de-rock-system-of-a-down-sort-deux-titres-inedits-pour-soutenir-les-populations-armeniennes-touchees-par-le-conflit-en-artsakh_4171163.html#xtor=AL-79-\[article\]-\[connexe\]](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/rock/haut-karabakh-le-group-e-de-rock-system-of-a-down-sort-deux-titres-inedits-pour-soutenir-les-populations-armeniennes-touchees-par-le-conflit-en-artsakh_4171163.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe])

Alfortville : chanteurs et humoristes réunis autour d'André Manoukian pour l'Arménie

Le Parisien

Un gala diffusé en ligne le 27 novembre est organisé pour défendre la paix et soutenir les Arméniens de l'Artsakh, où sévit un conflit armé.

Par Agnès Vives

Le 6 novembre 2020 à 17h34, modifié le 6 novembre 2020 à 19h29

« Pour toi Arménie ». En son temps, Charles Aznavour avait écrit ce titre, chanté par de nombreux artistes pour récolter des fonds et reconstruire son pays d'origine, après le tremblement de terre de 1988. Trente ans plus tard, LA voix des Arméniens s'est éteinte. Mais des artistes se mobilisent à nouveau pour ce petit pays.

Le 27 novembre, un parterre de chanteurs et humoristes « unis pour la paix » en Artsakh va se retrouver lors d'un gala. Depuis fin septembre, un [conflit sanglant](#) fait rage dans cette région, autrement appelée Haut-Karabagh. Ce territoire peuplé majoritairement d'Arméniens, est situé en Azerbaïdjan mais est disputé par les deux pays depuis plus de trente ans.

Ces artistes devaient se produire en live, sur la scène du POC à Alfortville. La salle a tout de suite intégré l'événement à son programme, « Alfortville-monde ». Rien d'étonnant : la ville, surnommée la petite Arménie, compte un tiers d'Arméniens dans sa population. Le 4 octobre, le maire PS Luc Carvounas avait même organisé un [rassemblement de soutien](#) au Artsakh.

« Faire connaître ce conflit et réunir des fonds »

Confinement oblige, le spectacle sera uniquement diffusé en ligne, et disponible durant 48 heures, moyennant 15 euros ou plus, si les spectateurs veulent avoir leur nom au générique ou faire un don. La billetterie est ouverte depuis ce jeudi.

« Mi-octobre, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour faire connaître ce conflit et réunir des fonds pour les blessés, et tous les déplacés, plus de 100 000 désormais », raconte Maud Kouyoumdjian, d'origine arménienne et à l'initiative du gala. Les entrées seront directement versées au Fonds arménien de France.

Alors celle qui coordonne habituellement le Festival de l'humour à Paris fait jouer son carnet d'adresses, et se tourne tout naturellement vers André Manoukian pour parrainer l'événement.

« L'Arménie n'a qu'une richesse, sa diaspora, plaide le musicien. Alors quand là-bas, ils voient les manifestations partout en Europe, ça leur fait chaud au cœur. Au-delà de l'argent collecté, nous voulons leur montrer qu'ils ne sont pas tout seuls. » Et l'artiste de se souvenir des paroles du grand Charles dans sa chanson sur le génocide de 1915, « Ils sont tombés » : « Et pendant ce temps-là, l'Europe découvrait le jazz. »

Patrick Fiori, Elodie Frégé, Mathieu Madénian...

Comme « fil conducteur » de la soirée, les organisateurs ont choisi la musique, comme un rappel de cette époque lointaine, avant le génocide, où Arméniens et Azéris se retrouvaient et rivalisaient de talent chacun avec leurs instruments.

Les artistes d'origine arménienne seront évidemment là, comme Patrick Fiori, Vincent Baguian ou le chanteur youtubeur Waxx... Mais pas que. Elodie Frégé, Juliette du groupe à succès LEJ donneront aussi de la voix. Avec des duos inédits, des moments très émouvants, notamment quand les joueurs de doudouks feront « pleurer » leur instrument, symbole de la musique arménienne.

Il y aura donc des larmes, dans ce gala, mais aussi des rires, avec un parterre d'humoristes, mobilisés pour apporter « un peu de légèreté », selon Maud Kouyoumdjian. Mathieu Madénian bien sûr, qui multipliera les passages, mais aussi le belge Alex Vizorek ou la jeune Marion Mézadorian...

Il faudra aussi s'attendre à quelques « surprises », promet la directrice artistique. Le réalisateur Robert Kechichian ou Kristina Aznavour, la belle-fille du grand Charles sont d'ores et déjà annoncés.

Le vendredi 27 novembre à 20h30 en streaming sur Dailymotion. A partir de 15 euros. Renseignements : billetterie@lepoc.fr Billetterie en ligne :

<https://lepoc.fr/gala-exceptionnel>

<https://www.billetweb.fr/artistes-unis-pour-la-paix>

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/alfortville-chanteurs-et-humoristes-reunis-autour-d-andre-manoukian-pour-l-armenie-06-11-2020-8407029.php>

Les Arméniens de Montréal unis devant les affrontements du Haut-Karabakh

05:00 7 novembre 2020 | mise à jour le: 7 novembre 2020 à 09:48

Par: [Laurent Lavoie](#)

Métro

La région séparatiste du Haut-Karabakh, principalement peuplée d'Arméniens, est à feu et à sang depuis maintenant plusieurs semaines. Les communautés locales de Saint-Laurent et Ahuntsic-Cartierville, notamment, cherchent à interpeller les autorités.

Les attaques ciblant les Arméniens ne datent pas d'hier. Le président du chapitre québécois du [Comité national arménien du Canada](#), Apraham Niziblian, en sait quelque chose.

Durant la Première Guerre mondiale, un génocide orchestré par l'Empire ottoman a éliminé environ 1,5 million d'Arméniens. «Ce qu'on vit aujourd'hui, c'est la répétition de notre histoire. Moi, j'ai grandi avec des histoires que mes grands-parents me racontaient. Mes quatre grands-parents ont été orphelins à cause du génocide arménien. Quand je fais l'histoire généalogique de ma famille, elle s'arrête à eux», témoigne M. Niziblian, qui a vécu une partie de sa vie à Saint-Laurent et Ahuntsic-Cartierville.

Après la chute de l'URSS à la fin des années 1980, les attaques ont commencé entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie pour obtenir le Haut-Karabakh. Un cessez-le-feu a été signé en 1994. Après des années de tensions, le gouvernement azerbaïdjanais a relancé les combats fin septembre de cette année.

Unité

Les Montréalais sont loin d'être épargnés par le conflit. À l'école arménienne Sourp Hagop, sur la rue Nadon, le personnel comme les élèves sont chavirés par les événements.

«Il y a des élèves qui ont 16-17 ans, il y en a qui viennent de l'Arménie, ils ont de la famille qui est au combat, au front. Certains ont des amis qui sont également morts. Dans le quotidien de nos élèves, c'est une réalité qui les préoccupe beaucoup», souligne la directrice générale, Lory Abrakian.

Ils ont d'ailleurs été plusieurs, non à titre d'employés ou élèves de l'école, mais en tant que citoyens, à participer aux manifestations. L'une d'entre elles a eu lieu le 1^{er} novembre [devant la mairie de Saint-Laurent](#). Un *sit-in* d'une quarantaine d'heures était aussi prévu le 6 novembre devant l'hôtel de ville de Montréal.

«Ça renforce notre solidarité. C'est une activité qu'on fait ensemble comme communauté, dit Hrag Tarakdjian, coprésident du Comité national arménien du Canada. C'est quelque chose qui nous fait sentir mieux parce qu'on montre aux gens là-bas que la diaspora arménienne est avec eux.»

Interpeller

Les organisateurs de ces démonstrations cherchent activement à ce que les autorités interviennent dans le conflit pour calmer les hostilités.

«Justin Trudeau n'a rien dit pour essayer ne serait-ce qu'un petit peu pour arrêter les combats. Il n'a pas pris le téléphone pour appeler son vis-à-vis Erdogan [...]», déplore Apraham Niziblian.

Ottawa maintient toujours sa position. «Nous continuons à demander un cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh pour mettre fin aux souffrances des victimes. Nous soutenons la création d'un mécanisme de vérification par le Groupe de Minsk de l'OSCE [Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe]», explique l'attachée de presse au ministère des Affaires étrangères, Syrine Khoury.

Il est également demandé aux parties qui ne sont pas concernées de demeurer à l'extérieur du conflit.

Quelques chiffres

- Le Haut-Karabakh a autoproclamé son indépendance en 1991.
- Selon le profil sociodémographique de 2016 de la Ville de Montréal, l'arménien était la langue la plus souvent parlée à la maison pour 2 375 personnes dans Ahuntsic-Cartierville. Cette donnée s'élève à 1 420 personnes à Saint-Laurent.

<https://journalmetro.com/local/saint-laurent/2567716/armenien-haut-karabakh/>

« Deuxième génocide arménien » : un sénateur canadien appelle à la reconnaissance de l'Artsakh

NAM

Le sénateur canadien Leo Housakos a appelé le gouvernement canadien à condamner la Turquie et l'Azerbaïdjan alors que les Arméniens sont confrontés au nettoyage ethnique en Artsakh.

Jeudi, le sénateur conservateur Leo Housakos a présenté une motion appelant le gouvernement à reconnaître l'Artsakh et à condamner l'agression turco-azerbaïdjanaise dans le conflit.

« Alors que nous observons la Semaine des anciens combattants, avant le jour du Souvenir, nous nous souvenons de toutes les fois où le Canada et les Canadiens ont pris parti contre le type d'agression non provoquée et injustifiée que nous voyons en [Artsakh] », a déclaré Leo Housakos.

« Malheureusement, le premier génocide arménien n'a pas été reconnu assez tôt. Si les dirigeants mondiaux étaient intervenus plus tôt, cela aurait pu être évité. Nous disons toujours « plus jamais », et pourtant nous y sommes, encore une fois. »

Leo Housakos dit que les récentes mesures prises contre les Arméniens en Artsakh peuvent entraîner un « deuxième génocide arménien » et que le Canada doit reconnaître ce qui se passe immédiatement.

Le Canada a suspendu le commerce de la technologie militaire avec la Turquie, craignant qu'elle ne soit utilisée dans le conflit.

Leo Housakos a dit qu'en plus de la condamnation, le Canada doit reconnaître l'indépendance de l'Artsakh et refuser à la Turquie la technologie militaire canadienne à l'avenir.

« Le gouvernement Trudeau devrait l'appeler pour ce qu'il est, dans un langage simple. Ils devraient reconnaître pleinement l'indépendance de l'Artsakh et son droit inaliénable à l'autodétermination », a-t-il déclaré.

« Et si nous ne voulons plus de sang sur nos mains canadiennes, Justin Trudeau doit cesser de s'incliner devant le président [turc] Erdogan, et s'assurer qu'il

n'accordera aucune autre demande d'exemptions à notre interdiction des exportations militaires canadiennes. utilisé pour tuer des Arméniens innocents".

par [Stéphane](#) le dimanche 8 novembre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=71595

L'Assemblée de Corse vote pour la reconnaissance de la République d'Artsakh

courrier.am

07.11.2020

Lors de la 2^e session ordinaire de 2020 de l'Assemblée de Corse, qui a eu lieu les 5 et 6 novembre, a été adoptée une motion, avec demande d'examen prioritaire, déposée par le groupe « Femu a Corsica », ayant pour objet « Soutien aux populations arméniennes du Haut-Karabagh et reconnaissance de la République d'Artsakh ».

La motion, présentée par Hyacinthe Vanni, a été amendée et adoptée par les conseillers à l'Assemblée de Corse par l'ensemble des groupes (les trois groupes nationalistes + les deux groupes de droite), à l'exception du groupe soutenant LREM (Andà per dumane).

Le texte final stipule notamment:

L'Assemblée de Corse :

DENONCE l'agression azerbaïdjanaise, soutenue par la Turquie, à l'égard de la population du Haut-Karabakh.

APPORTE son soutien indéfectible aux populations arméniennes dans leur recherche de paix et de liberté.

DEMANDE à l'ensemble des États de l'ONU et de l'Union européenne, de reconnaître la République d'Artsakh.

DEMANDE à l'ensemble des États de l'ONU et de l'Union européenne, de s'engager avec force dans la résolution de ce conflit et dans la recherche d'une paix durable pour le Haut-Karabakh et les populations arméniennes.

<https://www.courrier.am/fr/actualite/lassemblee-de-corse-vote-pour-la-reconnaissance-de-la-republique-dartsakh>

USA

Burger King présente des excuses pour les publications sur les réseaux sociaux soutenant l'agression azerbaïdjanaise

NAM

Dans un courriel adressé au Comité national arménien d'Amérique - Région occidentale (ANCA-WR), Burger King a présenté des excuses pour les messages publiés par son franchisé azerbaïdjanais soutenant expressément l'effort de guerre génocidaire de l'Azerbaïdjan.

L'ANCA-WR a contacté le conseil d'administration de Burger King dans le cadre de sa campagne #BoycottHate pour exprimer l'inquiétude de la communauté arménienne face à l'utilisation de la plateforme de sa marque pour promouvoir la campagne de nettoyage ethnique du gouvernement azerbaïdjanais.

La réponse de Burger King disait :

« Nous vous remercions d'avoir attiré l'attention sur cette question. Nous vous assurons que les publications sur les réseaux sociaux faisant référence à l'Azerbaïdjan n'étaient pas conformes à nos directives de marque et ne reflétaient pas les opinions de la marque Burger King ».

« Nous avons confirmé que le franchisé a supprimé le contenu peu de temps après la publication initiale et que le message inclus dans le message ne sera pas répété ».

« Nous nous excusons pour cet incident et travaillerons avec le franchisé pour nous assurer que les restaurants Burger King en Azerbaïdjan se concentrent sur la fourniture de la nourriture savoureuse et de haute qualité que nos clients attendent de nous ».

À la fin du mois dernier, les franchisés azerbaïdjanais de McDonald's et Burger King ont publié des images sur leurs plateformes de médias sociaux indiquant leur soutien à l'agression génocidaire de l'Azerbaïdjan contre le peuple arménien. Les messages comprenaient des commentaires tels que « Le Karabakh est l'Azerbaïdjan » et « La victoire est avec vous, soldat azerbaïdjanais ».

Burger King et McDonald's ont tous deux supprimé les publications sur les réseaux sociaux lorsque le problème a été porté à leur attention.

« L'Azerbaïdjan a l'habitude d'utiliser des marques mondiales et des symboles culturels pour blanchir ses violations des droits humains », a déclaré Nora

Hovsepien, présidente du conseil d'administration d'ANCA-WR. « Le fait que Burger King désavoue les messages publiés par son franchisé et s'excuse pour la surveillance est une étape importante vers le démantèlement de la machine d'influence mondiale néfaste de l'Azerbaïdjan.

Au cours du mois dernier, l'activisme dans toute la diaspora arménienne mondiale a vu d'importantes victoires contre les gouvernements turc et azerbaïdjanais. En octobre, des sociétés de premier plan telles que DLA Piper, Livingston Group, Greenberg Traurig et Mercury Public Affairs ont mis fin à leur enregistrement d'agent étranger pour la Turquie et l'Azerbaïdjan en réponse aux protestations de la communauté.

Et la semaine dernière, des fabricants de technologies basés aux États-Unis, notamment Viasat, Trimble Navigation et Beringer Aero, ont promis de suspendre les exportations vers la Turquie après avoir découvert que leurs pièces étaient utilisées dans les drones Bayraktar qui ont été déployés en Azerbaïdjan pour faire pleuvoir la terreur sur les populations civiles.

par [Stéphane](#) le vendredi 6 novembre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=71546&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

FRANCE/DISSOLUTION DU MOUVEMENT PRO-TURC LOUPS GRIS

Turquie : les Loups gris, alliés contre-nature du président Erdogan

Libération

Par [Jérémie Berlioux, correspondant à Istanbul](#) — 6 novembre 2020 à 15:29

L'organisation fascisante, qui sert de bras armé au parti ultranationaliste MHP, a longtemps combattu les islamistes avant de s'en rapprocher ces dernières années.

L'auriculaire et l'index en l'air, l'annulaire et le majeur joignant le pouce, la main ainsi levée vers le chef forme une tête de loup. C'est le symbole de ralliement du mouvement ultranationaliste turc des Loups gris, que le gouvernement français [a banni de l'Hexagone mercredi](#). Une décision qui a profondément agacé Ankara.

Non sans ironie, les autorités turques ont rappelé qu'aucune organisation portant ce nom n'était recensée. Leur nom officiel est en effet *Ülkü Ocakları*, en français «les Foyers idéalistes».

Mais au-delà de la bataille des mots, cette organisation, qui exige de ses membres l'adhésion pleine et entière à une idéologie fascisante, existe bel et bien. Depuis des années, elle a pignon sur rue en Turquie, surtout depuis que son parti d'attache, le Parti d'action nationaliste (MHP), est devenu en 2016 l'allié du président Erdogan, et de facto la boussole idéologique de la vie politique turque.

Terre, drapeau et religion

Fondés dans les années 60, les Foyers idéalistes ont

Libération réserve cet article à ses abonnés

https://www.liberation.fr/planete/2020/11/06/edite-turquie-les-loups-gris-allies-contre-nature-du-president-erdogan_1804792

Les «Loups Gris», ces ultra-nationalistes turcs interdits en France

Libération

Par [Pierre Plottu](#) et [Maxime Macé](#) — 7 novembre 2020 à 09:53

Le ministre de l'Intérieur a acté mercredi la dissolution de cette organisation violente dont un des leaders en France vient d'être condamné pour «appel à la haine» contre les Arméniens.

Des centaines d'hommes défilant, vindicatifs, le 28 octobre dernier dans les rues de Décines, près de Lyon, où vit une forte communauté arménienne. Dans le cortège, certains brandissent le drapeau turc, hurlent «*on va tuer les Arméniens !*», ou font un étrange signe de la main, joignant le pouce au majeur et à l'annulaire avec l'index et l'auriculaire dressés: le signe de ralliement des «Loups Gris». Ce mouvement ultra-nationaliste turc vient d'être dissous par le gouvernement français pour provocation «à des manifestations armées dans la rue» et «à la discrimination, à la haine ou à la violence». L'organisation est considérée comme la branche armée du Milliyetçi hareket partisi (MHP, en français «Parti d'action nationaliste»), l'extrême droite fascisante alliée

d'Erdogan, et est héritière des «Foyers Turcs» (Türk Ocaklari) enterrés par Mustapha Kemal en 1932 pour dérive raciste.

Trois jours après la manifestation à Décines, c'est le mémorial dédié aux victimes du génocide arménien....

Libération réserve cet article

https://www.liberation.fr/france/2020/11/07/les-loups-gris-ces-ultra-nationalistes-turcs-interdits-en-france_1804925

GENOCIDE ARMENIEN/PROFANATION/TAGS ANTI-ARMENIE

Près de Lyon : deux hommes interpellés pour les tags anti-Arménie de Meyzieu

Lyon Capitale

7 novembre 2020 A 12:17

par [Oriane Mollaret](#)

Plusieurs tags anti-Arménie ont été découverts ces derniers jours dans la métropole de Lyon. Deux hommes sont accusés d'être à l'origine des graffiti peints à Meyzieu le 2 novembre dernier.

Deux hommes, membres de la communauté turque et originaires de Meyzieu, près de Lyon, sont accusés d'être à l'origine des tags visant l'Arménie, la maire de Décines et le président de la République, découverts le lundi 2 novembre à Meyzieu. Les deux jeunes hommes de 24 et 26 ans ont été interpellés ce jeudi 5 novembre et placés en garde-à-vue. D'après nos collègues du [Progrès](#), l'un des deux individus doit être déféré devant le Parquet ce samedi. L'autre a été laissé libre.

Les tensions entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, soutenu par la Turquie dans [le conflit du Haut-Karabakh](#), se rejouent à Lyon depuis plusieurs semaines. Le 28 octobre dernier, une manifestation de soutien aux Arméniens avait été attaquée par des partisans de la Turquie, donnant lieu à [des affrontements sur l'A7](#). Le soir même, une manifestation de la communauté turque défilait à Décines [en menaçant ouvertement les Arméniens](#).

Début novembre, plusieurs bâtiments ont été dégradés par des tags insultants envers la communauté arménienne. Le 1er novembre, c'était [sur le Mémorial du génocide arménien](#) et la Maison de la culture arménienne de Décines. Le lendemain, les graffiti dont les deux jeunes hommes sont accusés d'être les auteurs ont été découverts à Meyzieu. Les inscriptions qui reviennent font directement allusion au génocide arménien ou au président turc, et sont signées des "Loup gris", cette organisation ultranationaliste turque dissoute il y a trois jours.

<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/pres-de-lyon-deux-hommes-interpelles-pour-les-tags-anti-armenie-de-meyzieu/>

Tags anti-Arménie à Meyzieu : deux personnes placées en garde à vue

France 3

Deux jeunes hommes de la communauté turque ont été interpellés jeudi matin, 5 novembre, à Meyzieu dans le cadre de l'enquête menée sur des tags anti-Arménie. Agés de 24 et 26 ans, ils ont été placés en garde à vue. **Une décision du parquet doit intervenir aujourd'hui.**

Publié le 06/11/2020 à 13h51

Durant la nuit du dimanche 1er au lundi 2 novembre dernier, des inscriptions injurieuses visant l'Arménie, le président Macron et son épouse ainsi que Laurence Fautra, maire de Décines-Charpieu, avaient été peintes sur les murs du centre commercial des Plantées, sur la commune de Meyzieu. Une enquête avait aussitôt été ouverte par la BSU (brigade de sûreté urbaine) du commissariat local. **Trois jours après la découverte de ces inscriptions, les investigations ont donné lieu à deux interpellations.**

La vidéosurveillance a permis d'interpeller deux jeunes hommes, membres de la communauté turque. Ils sont âgés de 24 et 26 ans, tous deux originaires du quartier des Plantées, sur la commune de Meyzieu. Ces individus seraient déjà connus de la justice. Ils ont été interpellés tôt jeudi matin et aussitôt placés en garde à vue. **Une décision du parquet doit intervenir ce vendredi 6 novembre.**

"Nous ne céderons pas !" la réaction de Laurence Fautra

La maire de Décines-Charpieu, Laurence Fautra, avait réagi avec fermeté et indignation à ces tags sur son compte Twitter : *"Nous ne céderons pas ! Les insultes, les menaces ne doivent pas être banalisées. Il faut être intraitable contre ces mouvements extrémistes qui menacent le socle de notre société."*

Profanation du mémorial du génocide arménien de Décines

Quelque heures avant ces tags injurieux découverts à Meyzieu. C'est le Mémorial du génocide arménien de Décines près de Lyon qui a ainsi été visé et profané dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 2020 avec des inscriptions à la peinture jaune. La façade du Centre national de la mémoire arménienne, à Décines, avait également été souillée par les inscriptions "loup gris" et "RTE" (pour Recep Tayyip Erdogan le président turc). Enfin, un autre tag, inscrit en jaune fluorescent, avait été découvert sur le mur du consulat général de la République d'Arménie, dans le troisième arrondissement de Lyon.

Tensions exacerbées dans l'agglomération lyonnaise...

Inscriptions injurieuses ou revendicatives, échauffourées ... la tension est croissante entre communautés turque et arménienne dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Des tensions qui sont exacerbées par [le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, au sujet de la province du Haut-Karabakh](#). Aujourd'hui, l'inquiétude semble gagner la communauté arménienne face à la multiplication des incidents dans la région.

La préfecture prend des mesures

De son côté, la préfecture d'Auvergne-Rhône-Alpes a décidé de prendre des mesures, en demandant le renforcement de la présence de la police nationale et des militaires de l'opération Sentinelle aux abords des établissements scolaires arméniens et des lieux de culte. Une mesure prise *"face aux tentatives d'intimidation dont sont victimes nos compatriotes d'origine arménienne"*, est-il indiqué dans un tweet officiel.

Dissolution des Loups Gris...

Jeudi matin, le tribunal correctionnel de Bourg-en-Bresse a condamné un homme de 23 ans, d'origine turque pour ["incitation à la violence ou à la haine](#)

[raciale" contre des Arméniens sur les réseaux sociaux](#). Cette condamnation survient au lendemain de la dissolution en France du groupe ultra-nationaliste turc les Loups Gris.

Le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin a en effet confirmé mercredi 4 novembre la dissolution des Loups Gris, un groupuscule ultra-nationaliste turc, pro-Erdogan, impliqué dans plusieurs violentes actions contre la communauté arménienne en France, et notamment dans l'agglomération lyonnaise.

La décision du Ministre de l'Intérieur a été saluée par le Comité de défense de la cause arménienne. De son côté, la Turquie a prévenu qu'elle allait "*répliquer fermement*" à la dissolution par la France de l'organisation ultranationaliste turque des Loups Gris, qualifiant cette décision de "*provocation*".

Dolores Mazzola

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/tags-anti-armenie-meyzieu-deux-personnes-placees-garde-vue-1891906.html>

Turcs et Arméniens : manifestations interdites ce week-end dans quatre communes de l'Isère

Le Dauphine

06/11/2020 à 17:21 | mis à jour à 17:38

Le préfet de l'Isère vient de publier un arrêté interdisant tout rassemblement ou manifestations des communautés turques et arméniennes du vendredi 6 au samedi 7 novembre de 8 h à 22 h, dans les communes de Vienne, Roussillon, Le Péage-de-Roussillon et Chasse-sur-Rhône.

L'arrêté rappelle que des manifestations non déclarées sur l'A7 et à Vienne [avaient dégénéré le 28 octobre](#). Il indique également que "[des manifestations dans plusieurs villes](#) se sont déroulées le 29 octobre à l'initiative de la communauté turque et que des affrontements violents ont également eu lieu".

D'autre part, "les services de renseignement font état d'appels numériques de certains membres de la communauté turque à participer à un rassemblement

pour soutenir certains belligérants dans le cadre du conflit en cours dans la région du Haut-Karabakh (Azerbaïdjan). [...] La venue en nombre des membres de la communauté turque donnerait lieu à un contre-rassemblement des membres de la communauté arménienne en réaction".

La préfecture pointe ainsi "le risque élevé des violences et des heurts entre manifestants". À noter qu'un [arrêté similaire](#) avait déjà été pris le week-end du 1er novembre.

<https://www.ledauphine.com/faits-divers-justice/2020/11/06/vienne-roussillon-turcs-et-armeniens-manifestations-interdites-ce-week-end-dans-quatre-communes-de-l-isere>

FRANCE/TURQUIE

France-Turquie : deux laïcités que tout oppose

L'Express

Propos recueillis par Charlotte Lalanne, publié le 07/11/2020 à 09:00 ,
mis à jour à 20:40

Les deux pays ont inscrit la laïcité dans leur Constitution il y a plus d'un siècle, mais en pratiquent deux versions radicalement opposées.

La laïcité à la française, "ce terme si compliqué qui donne lieu à tant de malentendus". Les mots sont d'Emmanuel Macron. Sur le plateau de la chaîne qatarie Al-Jazeera, le président français a tenté, ce 31 octobre, [d'apaiser la colère](#) qui monte dans le monde musulman, après ses propos sur l'islam radical et le droit de caricaturer le Prophète. Une fronde [vivement encouragée par Recep Tayyip Erdogan](#), seul chef d'Etat à avoir relayé l'appel au boycott des produits français, s'affichant en défenseur de la cause musulmane. Lui qui est pourtant, comme Emmanuel Macron, à la tête d'un Etat constitutionnellement laïque. Le "laiklik" (laïcité en turc) a même emprunté son terme à la France dans les années 1920. Mais ces deux laïcités n'ont en réalité rien à voir, comme l'explique à *L'Express* Murat Akan, chercheur turc, résident à l'Institut d'études avancées de Paris, auteur de *La Politique de la laïcité: religion, diversité, et changement institutionnel en France et en Turquie* (Columbia University Press, Septembre 2017).

L'EXPRESS - Qu'est-ce qui distingue la laïcité française et le *laiklik* turc ?

Article réservé aux abonnés

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/france-turquie-deux-laicites-que-tout-oppose_2137862.html

AUTRICHE/TERRORISME

Micro européen. L'Autriche à l'épreuve du terrorisme

Malgré l'épidémie de Covid-19, un certain art de vivre autrichien est déstabilisé.

José-Manuel Lamarque franceinfo Radio France

Mis à jour le 07/11/2020 | 12:36

publié le 07/11/2020 | 12:32

À l'heure où l'Autriche entrait dans un second confinement, sa capitale, Vienne, était touchée par un attentat terroriste islamiste. Le terroriste, abattu par la police, était un binational autrichien et nord-macédonien, ayant tué quatre personnes lundi 2 novembre au soir, en plein cœur de Vienne. Comme nous l'explique Danny Leder, journaliste correspondant du quotidien *Kurier* en France, cet attentat a uni les deux têtes du pouvoir autrichien, le chancelier Sebastian Kurz, conservateur, et le président de la République, l'écologiste, Alexander Van der Bellen.

Tous deux ont montré un même visage, à savoir, tout d'abord un discours d'apaisement concernant l'Autriche et sa population, l'apaisement pour tous les Autrichiens, Autrichiennes, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, de ne pas céder au chantage du terrorisme islamiste voulant diviser la société. Le chancelier, tout comme le président, a aussi affiché sa détermination à lutter contre *"l'islam politique, une idéologie qui représente un danger pour le modèle de vie européen."*

L'islam en Autriche

Pour une population d'un peu moins de 9 millions d'habitants, l'islam est la deuxième religion dans ce pays catholique, représentant 10% de la population. Les musulmans en Autriche sont issus de pays du Moyen-Orient, de Tchétchénie, de Turquie et des Bosniaques de Bosnie-Herzégovine. Comme l'a rappelé Danny Leder, un des plus importants contingents de jeunes rejoignant les rangs de l'Etat islamique était autrichien.

Ce sont de nombreux courants islamistes qui traversent l'Autriche, et malheureusement certains influencent les jeunes musulmans autrichiens, tels ceux qui ont saccagé une église à Vienne, et d'autres ayant agressé le président de la communauté juive à Graz, la seconde ville du pays. En parallèle à ces courants, des réseaux d'influence sont installés en Autriche, les réseaux turcs.

La question turque en Autriche

Face aux propos bellicistes et irrespectueux envers le chancelier autrichien par le président turc - comme ce fut le cas pour le président Macron - les relations se tendent encore plus entre Vienne et Ankara. Il faut dire que les réseaux d'influence turcs sont bien installés en Autriche, que ce soient les groupes islamo-nationalistes ou néo-ottomans, mais aussi les nationalistes extrémistes turcs, les "Loups Gris", groupe n'hésitant à pas à faire le "coup de poing", usant de violence envers des manifestants kurdes, comme ce fut le cas en France envers des Français d'origine arménienne. On suppose que ces groupes sont plus qu'agissants auprès des Turcs résidants en Autriche.

Les réactions du gouvernement autrichien

Face à l'attentat perpétré à Vienne, revendiqué par l'État islamique, le gouvernement autrichien a ordonné vendredi 6 novembre la fermeture de deux mosquées radicales, une annonce de la ministre de l'Intégration, Susanne Raab. 15 personnes, toutes liées à l'islam radical, ont été arrêtées, et un tribunal de Vienne a ordonné aussi ce vendredi 6 novembre que huit d'entre elles, âgées de 16 à 24 ans, soient placées en détention provisoire. Quant au terroriste abattu par la police, emprisonné puis relâché en décembre 2019, il avait suivi un programme de "déradicalisation", tandis que les services de renseignement slovaques avaient informé les services autrichiens d'activités suspectes du terroriste en Slovaquie.

Les manquements des services autrichiens et les défaillances quant à la surveillance de l'assaillant ont débouché sur la suspension du chef de la lutte antiterroriste de Vienne, Erich Zwettler. L'enquête se poursuit aussi en Allemagne où la police allemande a procédé à des perquisitions liées à quatre personnes soupçonnées, et deux hommes ont été interpellés en Suisse.

Quant aux Autrichiens et Autrichiennes, cet attentat marque un tournant dans leur quotidien, voyant s'en aller la douceur de vivre autrichienne, la célèbre et légendaire *österreichische Gemütlichkeit*.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/micro-europeen/micro-europeen-lautriche-a-lepreuve-du-terrorisme_4155323.html

TURQUIE

La résistance déterminée de la société turque

06/11/2020

Olivier Piot, grand reporter, spécialiste de l'Afrique et de la question kurde au Moyen-Orient, écrivain fondateur de « Médias et démocratie »

Sud Ouest

En intensifiant la guerre contre le Kurdistan de Turquie et la répression contre les élus du parti prokurde HDP, le président Recep Tayyip Erdoğan a choisi, dès 2015, de polariser la société turque. D'ici aux échéances de 2023, il mise en outre sur son rêve néo-ottoman pour asseoir une légitimité électorale fragilisée. Mais les dérives autocratiques de son régime pourraient se briser sur la vitalité d'une société civile attachée au respect de la démocratie par les urnes

Sans surprise, le printemps et l'été 2020 ont vu s'accroître les dérives autoritaires et liberticides du régime de Recep Tayyip Erdoğan. Dernier exemple en date, la mort d'Ebru Timtik, une avocate de 42 ans condamnée en 2019 à la prison pour appartenance à une « organisation terroriste », et décédée le 27 août 2020 après 238 jours d'une grève de la faim motivée par le seul souhait d'obtenir un procès équitable... Cette nouvelle illustration des atteintes aux droits humains en Turquie (dénoncées par l'organisation Human Right Watch) s'inscrit dans une longue série d'attaques musclées et de purges orchestrées depuis 2015 par le président et dirigées contre le mouvement kurde, mais aussi contre l'ensemble des institutions et acteurs (médias, juristes, artistes, fonctionnaires, enseignants, médecins, militaires, etc.) de la démocratie turque¹.

Symboliquement, l'été 2020 a vu la célébration des cent ans de la signature du traité de Sèvres. Avec deux points d'orgue : la promesse, alors non tenue, de céder une autonomie (voire un État) aux Kurdes du Proche-Orient et le « grand partage » de l'empire ottoman dépecé par les Alliés. Or, cent ans plus tard, c'est précisément sur ces deux fronts que sont les Kurdes et la « grandeur » perdue de la Turquie que le président tricote depuis cinq ans des stratégies de consolidation de son pouvoir. Quel rôle a joué jusqu'ici le dossier kurde dans la prospérité politique du reis d'Ankara ? Quels sont les ressorts de la dérive autocratique d'un régime qui dévitalise peu à peu la démocratie turque ? Enfin, jusqu'où

Erdoğan peut-il aller dans cette montée en puissance de l'arbitraire et de l'autocratie ?

Le changement de cap de 2015

Après avoir incontestablement été le seul responsable politique turc à choisir (dès 2005) d'aller résolument vers une solution à la question kurde, Erdoğan a délibérément tourné le dos à cette perspective en 2015. Dans sa lutte contre *dérin deviet* (l'État profond) — poursuivie jusqu'après le coup d'État de 2016 —, le dossier kurde lui est longtemps apparu comme une façon de contrer les élites et les partis kémalistes en asseyant son pouvoir sur une politique de main tendue aux dirigeants et électeurs kurdes (20 % de la population). Depuis, cette stratégie d'« ouverture » s'est transformée en son exact contraire : une répression inflexible dans les terres du Kurdistan de Turquie, et à l'encontre de l'ensemble des combattants, cadres et élus du mouvement kurde.

« Certes, en 2015, le chaos dans la Syrie voisine et les avancées politiques kurdes au Rojava ont clairement motivé cette volte-face d'Erdoğan, précise Jean-François Pérouse, géographe, maître de conférences à l'université Toulouse-II et délégué auprès de l'université Galatasaray². Toutefois, l'érosion électorale qui affectait déjà son parti l'AKP [Parti de la justice et du développement] a très largement motivé ce changement de cap ». Aux élections législatives de juin 2015, Erdoğan perd pour la première fois sa majorité absolue au parlement d'Ankara. Un choc pour un parti habitué jusqu'ici à de larges victoires dans les urnes.

« À partir de cette date, l'attrition régulière de sa base électorale pousse Erdoğan à chercher une riposte pour garantir sa survie dans les urnes, souligne Jean Marcou³, directeur des affaires internationales à Science-Po Grenoble. Il réalise alors que sa stratégie de main tendue aux Kurdes devient suicidaire, car elle lui aliène les partis et électeurs nationalistes turcs, nombreux. À l'inverse, sa nouvelle intransigeance sur la question kurde va lui permettre de construire de nouvelles majorités — qu'il n'a plus avec le seul AKP — et continuer de l'emporter dans l'équilibre des forces politiques du pays. »

La volonté d'une partie des cadres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), encouragés dès 2014 par les avancées du processus de paix, d'importer dans les villes kurdes de Turquie le modèle de guérilla urbaine victorieux à Kobané (Syrie), lui fournit le prétexte de ce retournement. D'emblée, cette nouvelle stratégie de guerre ouverte au mouvement

kurde a donc un objectif : lui garantir de rester à flot lors des différents scrutins qui l'attendent (élections ou référendum). Elle s'est par la suite dotée d'un moteur : l'alliance avec l'extrême droite et des franges ultranationalistes des partis kémalistes. Enfin, elle va se nourrir de la diffusion d'une culture de l'autoritarisme politique pour assurer au nouveau président turc (élu en 2014) l'exercice durable des pleins pouvoirs.

« Guerre civile » et autoritarisme

État d'urgence, intensification de l'occupation militaire, arrestations, mesures d'exception, révocations d'élus... La répression est inflexible dans le Kurdistan de Turquie avec un retour aux années de plomb des décennies 1980 et 1990. Au prétexte d'éradiquer le « terrorisme » kurde en Turquie — mais aussi en Syrie, avec trois offensives militaires (2016, 2018 et 2019) et une plus récente dans le nord de l'Irak (2020) —, le maître d'Ankara déclare la guerre au PKK, et aux cadres et élus du Parti démocratique des peuples (HDP) prokurde devenu, en 2015, la troisième force politique du pays. « En plus de la guerre aux militants du PKK, Erdoğan a criminalisé les élus kurdes du HDP », commente Jean-François Pérouse.

Les cadres de ce parti légal ont en effet payé le prix de leurs scores électoraux historiques enregistrés lors des dernières élections : présidentielle (2014 et 2018), avec environ 9 % à chaque fois pour le candidat HDP ; législatives en 2015 (52 députés élus) et en 2018 (80, puis 67 députés) ; municipales en 2014 (102 mairies conquises) et en 2019 (65 élus). Certains députés HDP ont depuis été démis de leur mandat et d'autres emprisonnés (7 au total). Quant aux élus locaux, sur les 65 maires kurdes élus en 2019, plus des deux tiers (45) ont d'ores et déjà été « révoqués » et remplacés par des administrateurs (kayyum) diligentés par les préfectures, sans possibilité de nommer des maires intérimaires. À ce jour, plus d'une vingtaine de ces élus croupissent dans des geôles turques pour « terrorisme ».

La tentative de coup d'État de 2016 est bien sûr venue accélérer et donner une nouvelle justification à cette montée en puissance de l'autoritarisme : changement de la Constitution (par référendum en 2017) pour officialiser un régime présidentiel renforcé de fait depuis 2014 ; création du « système d'alliances » électorales consacré par les liens entre l'AKP et le Parti de l'action nationaliste (MHP) d'extrême droite au sein de la « Coalition du peuple » (2018) ; pression et menaces publiques contre les dirigeants kémalistes du Parti républicain du peuple (CHP),

seconde force politique du pays ; enfin, verrouillage d'une « verticale » du pouvoir dans la plupart des domaines de la société turque. « En quelques années, Erdoğan a progressivement dévitalisé la démocratie turque en faisant du Parlement une simple assemblée de figuration et en s'octroyant tous les pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire », rappelle Ahmet Insel, économiste et politologue turc, professeur émérite de l'université de Galatasaray⁴. En quelques années, la Turquie a tout simplement perdu son système parlementaire au profit d'un hyperprésident épaulé par quelques ministres dévoués.

« Patrie bleue » et « grandeur » perdue

Plus récemment, dès la fin 2017, ce premier axe antikurde de la stratégie d'Erdoğan s'est enrichi d'un second ressort politique : La « grandeur » perdue de la Turquie. Qu'il s'agisse de la thèse souverainiste de la « Patrie bleue » justifiant les velléités turques en Méditerranée ou, plus largement, du rayonnement perdu de l'ancien empire ottoman, Erdoğan a choisi le credo idéologique d'une restauration de la place de son pays dans le nouvel ordre du monde. Grèce, Chypre, Libye, Irak, Syrie, Soudan, Somalie... sur tous ces théâtres de tensions et de conflits, le président turc a décidé de positionner la Turquie en nouvelle puissance régionale. Sans oublier ses postures musclées face à l'Union européenne (UE) ou à l'OTAN. « En faisant cela, Erdoğan sait qu'il s'assure le soutien interne de bon nombre de partis politiques et d'électeurs chez qui le nationalisme et la volonté de revanche sur l'histoire vibrent fortement », confirme Jean Marcou.

Une évolution à la Poutine, lequel a également misé depuis 2010 sur la nostalgie de la « Grande Russie » pour asseoir durablement son pouvoir. Pour Erdoğan, cette orientation fondée sur la fierté nationale et le désir de revanche (traité de Sèvres) est un outil efficace de fragmentation de l'opposition politique et un moyen de taire les critiques internes qui montent : sur la crise économique, le poids des 3,8 millions de réfugiés syriens installés en Turquie ou encore la gestion très contestée de la pandémie de la Covid-19. Mais cette ligne volontariste et aventureuse ne lui laisse aucun droit à l'erreur. Car si cet axe belliqueux lui permet dans l'immédiat de renforcer ses liens avec de hauts responsables de l'armée turque (longtemps combattue) et de gouverner dans un climat de guerre civile par des mesures d'exception, des dents commencent à grincer et des critiques se font jour, aussi bien en Europe qu'en Iran ou en Russie.

Autocratie et culture démocratique

Fort de ces deux leviers (« guerre » contre les Kurdes et rêve néo-ottoman), jusqu'où Erdoğan souhaite-t-il — ou peut-il — aller dans l'étayage de son autoritarisme ? A-t-il notamment la latitude d'instaurer une véritable et franche dictature, comme c'est le cas en Égypte par exemple, avec des mascarades d'élections et l'interdiction pure et simple des partis d'opposition ? « C'est là une clé essentielle de la vie politique en Turquie et c'est aussi la limite des comparaisons entre Erdoğan et des régimes forts comme celui de Sissi au Caire ou de Poutine à Moscou, constate Ahmet Insel. Les citoyens turcs sont profondément attachés au respect des règles électorales. Erdoğan est lui-même issu de cette ferveur démocratique qui lui a permis de s'installer au pouvoir et d'y rester. Il peut malmenager les libertés en Turquie et empiéter sur les équilibres et organes de pouvoir, mais il est condamné à passer régulièrement par le verdict des urnes. Et il le sait... »

C'est bien, en effet, une singularité de l'histoire sociale et politique turque que d'avoir mis en place, après la fin de la seconde guerre mondiale, et non sans soubresauts ni coups d'État militaires, un système politique démocratique proche des modèles occidentaux. Pluralisme politique, élections libres et transparentes, liberté d'expression, médias indépendants, partage et séparation des pouvoirs, etc. « J'ai enseigné en Égypte et en Turquie et les deux cultures politiques de mes étudiants se sont révélées très différentes, témoigne le professeur Jean Marcou. En Turquie, j'ai toujours été frappé par la profondeur de leur connaissance et de leur maîtrise des règles et des principes de la démocratie politique. Regardez les taux de participation des électeurs turcs ! Il est considérable. En outre, chaque citoyen est automatiquement inscrit dès l'âge de voter, sans droit de procuration ou de vote par correspondance. Alors qu'en Égypte, par manque d'expérience et de pratique de ces mécanismes, les notions mêmes de démocratie, d'élections libres et de pluralisme politique restent des abstractions. »

La sanction par les urnes

Le scénario des dernières élections municipales de 2019 illustre bien cette spécificité de la culture politique turque. Lors des dernières élections municipales de juin, le candidat CHP de l'opposition à l'AKP l'avait emporté à Istanbul (bastion traditionnel d'Erdoğan) dans un mouchoir de poche, le président turc a fait pression sur le Conseil électoral supérieur (CES) pour annuler le vote. Lors du nouveau scrutin, la note fut salée : l'AKP perdait à nouveau, mais cette fois avec près de 10 points d'écart... « Dans son propre camp, Erdoğan a vu des électeurs s'insurger contre la manipulation du premier scrutin et ils ont décidé de le sanctionner »,

affirme Ahmet Insel. Des villes majeures comme Ankara et Istanbul ont donc été perdues par l'AKP, scénario inenvisageable en Russie « pays où la culture du pluralisme est inexistante et où l'on voit mal les candidats de Poutine perdre Moscou ou Novossibirsk... », ironise le politologue.

Plus largement, la société civile reste travaillée par de nombreuses forces qui revendiquent d'être des contre-pouvoirs. « Regardez la protestation du parc Gezy en 2013, personne ne s'y attendait ! Idem pour les mouvements des femmes ou la lutte du parti kurde HDP : ce sont des garanties de courage et de mobilisation. Tant que cette moitié de la population n'est pas "digérée" par Erdoğan, et même s'il est prêt à tout mettre en œuvre pour rester au pouvoir, il n'aura guère la possibilité d'aller beaucoup plus loin », explique Fehim Taştekin, écrivain et journaliste turc. Cette « résilience de la société a des visages multiples, abonde Jean-François Pérouse. Cinq mouvements restent vivaces aujourd'hui : les environnementalistes, les femmes, les étudiants, les ouvriers et les Kurdes. En convergeant, même partiellement, leurs actions constituent un garde-fou contre une dérive totale et absolue d'Erdoğan ».

Le dernier épisode sur la « convention d'Istanbul » (la volonté d'Ankara de se retirer du traité sur la lutte contre les violences faites aux femmes) atteste de cette dynamique de résistance. D'autant que la question des atteintes aux droits des femmes a toujours été un véritable casse-tête pour Erdoğan. C'est d'ailleurs l'un des rares domaines (transversal car non réductible aux clivages politiques) où le leader de l'AKP a plusieurs fois été contraint de revoir sa copie : sur la pénalisation de l'adultère (2004), le droit à l'avortement (2012) et le mariage des mineures abusées (2016). Autant dire que sur ce thème, comme sur d'autres à venir — et en plus d'une vigilance citoyenne forte sur le respect des règles électorales —, la société turque pourrait bien encore surprendre par sa capacité à s'opposer à la volonté de puissance de son président.

Texte parue dans Orient XXI

<https://www.sudouest.fr/2020/11/06/la-resistance-determinee-de-la-societe-turque-8049165-10275.php>

L'offensive commerciale turque suscite la colère des industriels marocains

L'accord de libre-échange signé entre Rabat et Ankara en 2004 a provoqué un déséquilibre commercial pour le Maroc et détruit des dizaines de milliers d'emplois.

Par [Ghalia Kadiri](#) Publié hier à 13h00

Pour ne rien manquer de l'actualité africaine, [inscrivez-vous à la newsletter du « Monde Afrique » depuis ce lien](#). Chaque samedi à 6 heures, retrouvez une semaine d'actualité et de débats traitée par la rédaction du « Monde Afrique ».

Dans un magasin d'ameublement niché dans un souk du centre-ville de Casablanca, l'appel au boycottage des produits français, lancé le 26 octobre par le président turc Recep Tayyip Erdogan, suscite l'exaspération des commerçants. *« C'est plutôt eux qu'on devrait boycotter ! Depuis que les Turcs sont arrivés, ils vendent leurs marchandises à des prix imbattables et nous, on est mis sur le carreau »*, soupire Ahmed Yassir, un vendeur de céramique de 52 ans. Partout dans ce souk populaire, vêtements, mobiliers, produits alimentaires et ménagers d'origine turque sont vendus à des prix défiant toute concurrence.

C'est ainsi depuis une dizaine d'années. Les producteurs turcs ont inondé le marché marocain, souvent aux dépens des producteurs locaux. *« Nous avons trop longtemps eu peur des Chinois sans se rendre compte que le vrai danger venait d'ailleurs, principalement de la Turquie. Ce sont des conquérants »*, prévient l'homme d'affaires suisse Rodolphe Pedro, patron d'une usine de délavage et de teinture écologique à Casablanca.

Il suffit de se promener dans les rues de la capitale économique pour mesurer l'ampleur du phénomène. Ses deux lignes de tramway sont signées Yapi Merkezi, un géant turc du BTP. Dans les quartiers résidentiels comme dans les quartiers populaires, les enseignes turques ont poussé comme des champignons. La chaîne de supérettes bon marché BIM, appartenant au milliardaire Mustafa Latif Topbas, un proche de M. Erdogan, a notamment ouvert 531 magasins depuis son installation en 2009, mettant hors de compétition des milliers de petites et moyennes surfaces locales. Chaque ouverture d'un point de vente BIM entraîne la fermeture de 60 commerces locaux, selon le ministère de l'industrie.

« Nous y sommes allés la fleur au fusil »

Si le royaume voue une certaine admiration au modèle turc, dont l'AKP du président Erdogan entretient une proximité avec le Parti islamiste marocain (PDJ) au pouvoir, l'offensive commerciale d'Ankara a tendu les relations entre les deux pays. En février, le ministre marocain de l'industrie, Moulay Hafid Elalamy, est allé jusqu'à menacer de *« déchirer »* l'accord de libre-échange (ALE) liant les deux pays depuis 2004, arguant que le déséquilibre commercial mettait en danger des dizaines de milliers d'emplois au Maroc. Le textile, qui pèse 30 % des emplois permanents dans l'industrie, est le premier touché, avec 44 000 postes

perdus rien qu'en 2017. D'autres secteurs sont impactés : en 2016, le cigarettier Philip Morris a délocalisé sa production marocaine vers l'usine d'Izmir, en Turquie. Trois ans plus tôt, c'est le producteur national d'acier Maghreb Steel qui a vu son activité s'effondrer.

Les industriels marocains avaient pourtant accueilli les Turcs à bras ouverts, à la signature d'un ALE entre Rabat et Ankara. Le texte prévoit l'accès des produits industriels d'origine marocaine au marché turc, alors que les droits de douane et les taxes sur l'importation des produits turcs sont éliminés progressivement sur une période de dix ans. Les textiliens y avaient alors vu un moyen de conquérir le marché européen. *« L'Europe est un débouché très important pour l'habillement marocain. L'idée était de produire avec des tissus turcs transformés au Maroc et de bénéficier ainsi des exonérations de douane sur les exportations en Europe. Sauf que les Turcs étaient déjà très expérimentés dans le domaine. Nous y sommes allés la fleur au fusil de manière extrêmement naïve »*, regrette Karim Tazi, président de la commission environnement des affaires à la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM).

Grâce à des avantages compétitifs sur les matières premières, les producteurs turcs ont fait exploser les exportations vers le Maroc. Résultat : le royaume a enregistré un déficit commercial avec la Turquie de 18 milliards de dirhams (environ 1,6 milliard d'euros), alors que le volume des investissements turcs au Maroc ne dépasse pas 1 %. *« Le Maroc est déficitaire sur tous les produits, sauf le phosphate »*, résume M. Tazi.

Après plus d'un an d'âpres négociations, Rabat est parvenu à un compromis en signant un amendement à l'ALE, approuvé le 8 octobre par le Conseil du gouvernement. Parmi les mesures, les produits de textile d'origine turque se verront désormais imposer des droits de douane de 36 %. Le Maroc a par ailleurs établi une liste de 1200 produits qui seront exclus de l'ALE.

Mesures anti-dumping

Mais les industriels marocains se gardent de crier victoire. *« Cette révision était nécessaire, mais ne sera pas suffisante si les autorités turques continuent de dévaluer la livre et de subventionner leurs producteurs »*, met en garde Fatima-Zohra Alaoui, directrice générale de l'Association marocaine des industries du textile et de l'habillement (Amith). L'effondrement de la monnaie turque menace à nouveau la compétitivité des producteurs marocains, qui dénoncent un dumping économique. *« Les Turcs sont les champions des subventions qui, cumulées, représentent, 20 % à 25 % de différentiel de compétitivité. Vous ne pouvez jamais les battre !*, déplore Karim Tazi, à la tête de l'enseigne de prêt-à-porter marocaine Marwa. *Les mesures de soutien que l'Etat turc apporte à ses entreprises sont à la limite de la légalité. Ils sont très forts, ils savent jouer avec les limites de l'Organisation mondiale du commerce*

(OMC) en en détournant les règles d'origine, par exemple en renforçant leur offre par des produits asiatiques. »

En 2014, le Maroc a tenté d'imposer des mesures anti-dumping à la Turquie. Mais cette dernière a porté l'affaire devant l'OMC, qui a décrété que le dispositif était injustifié. *« L'accord de libre-échange n'est pas un doux commerce. Le Maroc ne produit pas de coton, de laine, ni de matières premières, contrairement aux Turcs. Il fallait donc s'attendre à cette indifférence et travailler à rendre le Maroc plus attractif. Mais il n'y a pas eu d'accompagnement de la part de l'Etat marocain, nuance l'économiste Larabi Jaidi. D'autant que l'accord est bâti sur un comité mixte qui doit faire un suivi régulier et anticiper les situations de cette nature. Or ils ont attendu la crise pour se réunir. C'est une conséquence de la mauvaise gouvernance des ALE que le Maroc a négociés. »*

Depuis la fin des années 1990, le royaume a adopté une stratégie globale d'ouverture et de libéralisation de son marché, sacrifiant ainsi une partie de son tissu industriel national. *« Le fond du problème, c'est que le Maroc ne sait plus produire et qu'il est devenu dépendant des importations, relève l'investisseur suisse Rodolphe Pedro. Pour redevenir compétitif et attirer les investisseurs, il faut avant tout recréer le tissu industriel. »* Un défi à l'heure de la crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19, alors que le gouvernement tente de défendre, tant bien que mal, une production *« Made in Morocco »*.

Ghalia Kadiri(Casablanca, correspondance)

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/11/06/l-offensive-commerciale-turque-suscite-la-colere-des-industriels-marocains_6058783_3212.html

TURQUIE/ Méditerranée orientale

Tensions en Méditerranée orientale : entre la Grèce et Turquie, l'île de Kastellorizo prise en étau

Publié le : 06/11/2020 - 15:09

France 24

Par : [Ludovic DE FOUCAUD](#) | Marine PRADEL

Aux confins de la mer Égée, l'île grecque de Kastellorizo est un gros caillou de 9 km² entouré d'eaux turquoises. Il y a trois mois, la décision du président turc Recep Tayyip Erdogan de lancer une campagne d'exploration gazière au sud de

l'île a projeté ses 200 habitants dans l'oeil d'un cyclone, les privant de contacts avec la ville côtière turque de Kas, à deux kilomètres de là, dont ils dépendent pour leur approvisionnement. Nos journalistes ont rencontré les habitants de Kastellorizo et leurs voisins turcs, tous pacifistes et bien loin des préoccupations géopolitiques.

Située à quelques encablures de la côte anatolienne, Kastellorizo offre à [la Grèce](#) un espace maritime gigantesque, courant sur presque toute la façade anatolienne. Un état de fait que le président turc a décidé de remettre en question en [envoyant en août dernier des navires explorer ses eaux](#), disputées par [la Turquie](#), à la recherche de gisements.

Face à l'escalade des déploiements militaires mais aussi des mots employés par les forces en puissance, la petite île devient un symbole des tensions qui agitent la Méditerranée orientale. Pour les îliens, c'est la double peine. Ils sont privés de leur principale source de revenus, les touristes, échaudés par les tensions politiques.

Mais aussi et surtout, ils doivent vivre coupés de la ville côtière turque de Kas, à deux kilomètres tout juste, dont ils dépendent pour leur approvisionnement. Désormais, pour trouver médecins, médicaments, produits frais ou encore matériaux de construction, il faut faire cinq heures de ferry, au plus rapide, pour Rhodes.

Ils s'appellent Tsikos, Hürigul, Stavros, Maria, Erdal... Ils sont Grecs et Turcs. Ils vivent de chaque côté de cette étroite langue d'eau et pour eux, une seule chose compte : la réouverture de la frontière et la paix.

Notre reporter est partie à la rencontre de ces habitants. Il faut leur parler longtemps, ou tardivement, pour qu'ils finissent par baisser la garde et reconnaître qu'ils sont complètement effrayés par les discours du président turc, et les perspectives qu'ils ouvrent...

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/reporters/20201106-entre-la-gr%C3%A8ce-et-turquie-l-%C3%AEle-de-kastellorizo-prise-en-%C3%A9tau>

Erdogan, pyromane de la Méditerranée

TRIBUNE. L'homme fort de la Turquie a forgé une nouvelle doctrine explosive mélangeant islamisme politique et nationalisme exacerbé, explique Youssef Chiheb.

Par Youssef Chiheb *

Publié le 08/11/2020 à 10:00 | Le Point.fr

Berceau de la civilisation humaine, la Méditerranée fut longtemps préservée des guerres. Elle a été épargnée des effets collatéraux de la guerre froide, du conflit israélo-arabe et des tensions liées au statut hybride de [Chypre](#). Mais voilà qu'un pays, la [Turquie](#), jadis acteur central puis démembré à la suite du déclin de l'Empire ottoman, revient sur la scène méditerranéenne avec force et belligérance pour reconfigurer les équilibres géopolitiques du bassin méditerranéen, au risque de provoquer potentiellement des conflits dont personne ne peut prédire les conséquences mondiales. L'arrivée du parti islamiste AKP au pouvoir en 2003 s'est soldée, au fil du temps, à la fois par un confinement habile de la laïcité et une résurgence du nationalisme turc comme un sphinx né de ses cendres.

La Turquie a su tirer profit de son statut privilégié dans la région en tant que membre de l'Otan, par le développement de son arsenal militaire, industriel et stratégique. La Turquie a également tiré profit du conflit israélo-arabe en rétablissant des relations diplomatiques, en dents de scie, avec l'État hébreu, après une rupture à la suite des contentieux lié au blocus de Gaza. Le président Erdogan a su obtenir le soutien des Américains dans la lutte contre [Al-Qaïda](#). Cependant, la Turquie fut consciente que cette politique « pro-israélienne et américaine » n'allait pas rester sans conséquence sur ses relations avec les pays arabes. Elle a fait marche arrière en instrumentalisant la cause palestinienne, et en faisant pression sur la [Syrie](#) et l'[Irak](#) en les menaçant au sujet des deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate, qui prennent leur source en Turquie.

La Turquie devenue alliée incontournable

Cependant, d'autres survenances géopolitiques majeures ont conduit Ankara à changer son logiciel diplomatique et stratégique de manière radicale. La première fut une fin de non-recevoir de son adhésion à l'Union européenne face au veto de la France. La deuxième fut le déclenchement du Printemps arabe, l'émergence de l'État islamique et la vague de centaines de milliers de migrants et réfugiés tentant de rejoindre l'Europe et, à l'inverse, de djihadistes transitant par la Turquie pour se rendre en Syrie et en Irak. Exploitant ces bouleversements géopolitiques et sécuritaires, le président turc a su régler ses comptes avec l'Europe en général et la France et la Grèce en particulier. Erdogan devient le maître du jeu en s'imposant comme un allié incontournable à la fois dans la lutte contre le djihadisme, dans la coalition internationale contre le régime de Damas et récemment dans la course pour l'exploitation des ressources gazières de la Méditerranée orientale.

Erdogan a forgé une nouvelle doctrine mélangeant islamisme politique et nationalisme exacerbé inspiré de l'Empire ottoman pour accompagner son déploiement économique et politique de la Syrie à [la Libye](#) et jusqu'au Maghreb.

Il fait le pari d'une victoire des islamistes, affiliés aux Frères musulmans, pour polariser les pays arabes en nouant des relations privilégiées avec les partis politiques, tels le PJD au Maroc, Ennahdha en Tunisie, Ennour en Algérie, Ettawassoul en Mauritanie, le régime du Qatar, Al Jamaâ Al Islamiya en Égypte, le gouvernement du CNT en Libye et le mouvement Hamas à Gaza. Le terrain est désormais propice pour une escalade entre Paris et Ankara sur fond de tensions politiques et en parallèle de [« la mort cérébrale de l'Otan »](#), comme l'a dit Emmanuel Macron. Quelques faits peuvent expliquer les tensions entre Paris et Ankara.

La Turquie d'Erdogan instrumentalise l'Histoire pour justifier sa haine de la France. Dans les manuels scolaires, les historiens forcent le trait dès lors qu'on évoque l'amputation de l'Empire ottoman par l'annexion de l'Algérie en 1830 par la France, confirmée par le traité de Berlin en 1884. Ensuite, les sanctions humiliantes infligées à la Turquie lors du traité de Versailles en 1919 et de Sèvres en 1920. Ces deux mêmes traités qui ont été précédés par les accords secrets de Sykes-Picot en 1916 signés par la France et la Grande-Bretagne pour se partager les possessions arabes de l'ex-Empire ottoman. Erdogan a exploité cette dimension mémorielle lors d'une visite en Algérie, en accusant la France d'avoir perpétré un « génocide » en Algérie.

Plus récemment, la Turquie reproche à la France la reconnaissance du génocide des Arméniens par les Turcs et son opposition à une intégration dans l'Union européenne. Ankara tente vainement depuis de trouver un ancrage optimal entre une Europe qui lui ferme ses portes et un Proche-Orient qui se méfie du retour d'une éventuelle tutelle ottomane.

La France reproche à la Turquie à la fois son rôle ambigu dans la facilitation de l'arrivée de plus de 1 500 djihadistes européens en zones irako-syriennes et son chantage financier à l'Europe pour ralentir les vagues de migrants et de réfugiés. Quant à la Turquie, elle reproche à la France son soutien aux séparatistes kurdes tant en Syrie, en Irak qu'en Turquie. Les deux pays s'affrontent également sur le plan de la lutte contre le terrorisme islamiste et le partage des renseignements. Pendant que la France lutte contre la radicalisation et le départ de ses ressortissants vers la Syrie, la Turquie fermait les yeux sur les filières djihadistes vers et en provenance des frontières de la Syrie.

Le silence des Américains

Plus récemment, la Turquie ne cesse de déployer ses bâtiments de guerre et ses bateaux en menaçant même des frégates françaises au large de la Méditerranée dans le cadre de la guerre à distance que se livrent Paris et Ankara pour peser sur l'avenir de l'État libyen. Chassée du Proche-Orient sur le plan militaire par la Russie et par l'Iran, en conflit silencieux avec Israël, bannie de l'UE, la Turquie se replie sur la Méditerranée, délaissée par les Américains, pour se positionner en tant que puissance régionale émergente qui menace d'entrer en conflit militaire de faible intensité, avec la Grèce, et par ricochet, avec son allié européen, la

France. Le silence des Américains, [campagne présidentielle oblige](#), et la convergence de circonstances entre Rome et Ankara n'arrangent pas la situation. Seule l'Otan appelle à une désescalade entre les deux pays de la Méditerranée qui risquent de ressusciter « le choc de titans » de la mythologie grecque. Le président Erdogan semble déterminé à ne pas changer de cap sans contrepartie stratégique et économique. La riposte à la stratégie d'Erdogan nécessite une réponse européenne coordonnée pour éviter une confrontation entre le bloc franco grec et la Turquie, et pour ne pas reproduire le scénario malien où la France, faute d'alliés européens, s'est enlisée dans le no man's land du Sahel.

[L'affaire des caricatures de Mahomet](#) et le discours du président Macron aux Mureaux traitant du séparatisme islamiste sont une aubaine et une providence pour le président turc qui tente de s'ériger en *pape de l'islam* venant au chevet de l'islam sunnite blessé et de la communauté musulmane en Europe persécutée. Le différend franco-turc a mis en évidence la profonde fracture politique et culturelle entre une Europe qui partage des valeurs cardinales, telles la démocratie et la solidarité, et une Turquie tentée par un nationalisme révolu et une doctrine des Frères musulmans pouvant la conduire à son isolement international.

** Youssef Chiheb est professeur associé à l'université Paris-Nord-Sorbonne et directeur de recherche au Centre français de recherche sur le renseignement.*

https://www.lepoint.fr/invites-du-point/erdogan-pyromane-de-la-meditteranee-08-11-2020-2399960_420.php

RUBRIQUE EN ANGLAIS

We have the most powerful weapon: ourselves and our unity. Address by Armen Sarkissian, President of the Republic of Armenia, Chairman of the Board of Trustees of the Hayastan All-Armenian Fund

06/11/2020

[The President of the Republic of Armenia](#)

Dear compatriots,

For more than a month, Artsakh, Armenia, and the entire Armenian people have been fighting in a patriotic war, a war unleashed by Azerbaijan and Turkey, and a war against international terrorism.

Our brave military units and volunteers fight selflessly, without sparing their lives.

They are fighting for freedom and dignity, for their Homeland.

We bow to our fallen heroes and their families.

My condolences to all mothers and fathers who lost their sons, wives who lost their husbands,

sisters who lost their brothers, grandparents who lost their grandchildren...

For us victory in this war means defending our home, our culture, our values, and our faith,

it means doing everything to prevent a second genocide,

It means a war for the memory of our heroes, the memory of our martyred heroes ...

The patriotic war that started about 30 years ago continues.

I have often been asked how we managed to win with our unhealed wounds, a devastated economy and almost unarmed after the earthquake thirty years ago.

Our victory may have seemed impossible to some people, but not to us.

Thirty years ago, we did not have a strong economy, roads, fuel, we did not have enough weapons.

However, we won because we had the most powerful weapon, ourselves and our unity.

Even today, some people ask me: what is the guarantee of our victory today?

My answer has not changed: our unity.

I want to urge our political forces, politicians and public figures:

Be united and consolidated as people,

follow the example of the people ...

Dear compatriots,

Besides the enemy attacking Artsakh, we have another enemy, the coronavirus epidemic, which takes lives every day.

My condolences to the families and relatives of our compatriots who fell victim to the epidemic.

In the fight against coronavirus, too, victory depends on us, on how united, consolidated, organized and disciplined we will be ...

I would like to express my special thanks to the vanguard of this struggle, to all health care workers, from doctors to nurses and male nurses, paramedics,

ambulance drivers and technical staff, who selflessly fight the coronavirus day and night. They are on the fore of another front ...

Dear compatriots in Artsakh, Armenia and in the Diaspora,

Thank you for all your efforts and aspirations, for your compassion and warmth, for your unity and organization, for your support that you provide in various ways and means.

Continue your support, material and moral, through donation and charity, connections and knowledge, your direct participation or remote presence.

Realizing the seriousness of the moment and the urgency of uniting around the homeland, all the Armenians immediately joined in the work of the All-Armenian Fund, which turned into a nationwide movement.

I would like to thank all the donors from the Diaspora and Armenia.

Making donations to the Hayastan All-Armenian Fund, you are helping to address the plight of Artsakh families and refugees in Armenia, and to rebuild destroyed schools and homes.

I call on all Armenian businessmen, benefactors, unions, organizations, individuals living in Armenia, throughout the Diaspora, to do their utmost for the security of the Armenian people.

Our hope is ourselves and our true friends.

We will build our victory together.

God bless Artsakh, Armenia and all our people.

<https://www.president.am/en/press-release/item/2020/11/06/President-Armen-Sarkissians-message/>

Burger King issues apology for social media posts supporting Azerbaijani aggression

Public Radio of Armenia

07/11/2020 - Siranush Ghazanchyan

In an email to the Armenian National Committee of America – Western Region (ANCA-WR), Burger King has issued an apology for posts made by its Azerbaijan franchisee expressly supporting Azerbaijan's genocidal war effort.

The ANCA-WR contacted Burger King's Board of Directors as part of its #BoycottHate campaign to express the concern of the Armenian community over the use of its brand's platform to promote the Azerbaijani government's campaign of ethnic cleansing.

Burger King's reply read:

Thank you for bringing this matter to our attention. We assure you that the social media posts referencing Azerbaijan were not in line with our brand guidelines and do not reflect the opinions of the Burger King brand.

We have confirmed that the franchisee removed the content shortly after the original posting, and that the message included in the post will not be repeated.

We apologize for this incident and will work with the franchisee to ensure that the Burger King restaurants in Azerbaijan concentrate on providing the great tasting, high quality food that our guests have come to expect from us.

Late last month, the Azerbaijani franchisees of McDonald's and Burger King posted images on their social media platforms indicating support for Azerbaijan's genocidal aggression against the Armenian people. The posts included comments such as "Karabakh is Azerbaijan," and "Victory is with you, Azerbaijani soldier."

Both Burger King and McDonald's removed the social media posts when the issue was brought to their attention.

"Azerbaijan has a history of using global brands and cultural symbols to whitewash its human rights abuses," remarked ANCA-WR Board Chair Nora Hovsepien, Esq. "Having Burger King disavow the posts made by its franchisee and apologize for the oversight is an important step towards the dismantling of Azerbaijan's nefarious global influence machine."

In the past month, activism throughout the global Armenian diaspora has seen important victories against the Turkish and Azerbaijani governments. In October, prominent firms including DLA Piper, Livingston Group, Greenberg Traurig and Mercury Public Affairs terminated their foreign agent registration for Turkey and Azerbaijan in response to community protests.

And in the past week, U.S.-based technology manufacturers including Viasat, Trimble Navigation, and Beringer Aero have vowed to suspend the exports to Turkey after it was discovered their parts were used in Bayraktar UAVs (drones) that have been deployed in Azerbaijan to rain terror on civilian populations.

<https://en.armradio.am/2020/11/07/burger-king-issues-apology-for-social-media-posts-supporting-azerbaijani-aggression/>

Adidas confirms it has severed ties with Azerbaijan soccer club over hate speech

CIVILNET

6 November, 2020 22:33

Adidas confirmed on November 6 that it has put an end to its relationship with Azerbaijan's Qarabağ FK football club following comments by communications officer Nurlan Ibrahimov calling for the extermination of Armenians.

"It is important to stress that these individual views are in no way shared by Adidas and that we've taken swift decision to end our relationship with the club," said Tommaso Saronni, an Adidas spokesman.

The decision by the German sportswear maker were prompted by a social network post by Ibrahimov in which he justified the 1915 Armenian Genocide and urged Azerbaijanis to kill "all Armenians": "We must kill all Armenians – children, women and the elderly. We need to kill them without making a distinction. No regrets. No compassion."

The response by Adidas was triggered by a petition started on Change.com by Liza Yessaian, of New York.

"He echoed the same words as Talaat one-hundred years ago and, as a mother reading about killing children, I couldn't just post it on Facebook and comment and be upset," said Yessaian. "I just didn't think he should get away with it."

On November 4, UEFA also imposed a provisional ban on Ibrahimov, preventing him from serving in any capacity in football.

In a statement issued this morning, UEFA said: "Nurlan Ibrahimov, is provisionally banned from exercising any football-related activity with immediate effect until the UEFA Control, Ethics and Disciplinary Body decides on the merits of the case."

The Union of European Football Associations charged Ibrahimov with discriminatory conduct (Art. 14(1) of UEFA Disciplinary Regulations), and violating the basic rules of decent conduct – Art. 11(2)(b).

FIFA has not responded to requests for comments.

<https://www.civilnet.am/news/2020/11/06/Adidas-confirms-it-has-severed-ties-with-Azerbaijan-soccer-club-over-hate-speech/406583>

"Second Armenian genocide," senator calls for action as conflict in Artsakh escalates

By [True North Wire](#)

November 7, 2020

A Canadian senator is calling for the government to condemn Turkey and Azerbaijan as Armenians face ethnic cleansing in the self-proclaimed Republic of Artsakh.

On Thursday, Conservative Senator Leo Housakos introduced a [motion](#) calling for the government to recognize Artsakh and condemn Turkish-Azerbaijani aggression in the conflict.

"As we observe Veterans Week, leading up to Remembrance Day, we are reminded of all the times Canada and Canadians have taken a side against the type of unprovoked and unwarranted aggression we are seeing in [Artsakh]," Housakos told True North.

"Unfortunately, the first Armenian genocide wasn't recognized soon enough. Had world leaders intervened sooner, it might have been avoided. We always say, 'Never again,' and yet here we are, again."

Republic of Artsakh, also known as Nagorno-Karabakh, is a region that broke away from Azerbaijan in 1994. While considered Azerbaijani territory under international law, Artsakh is 99.7% ethnically Armenian and maintains its own government.

In September fighting resumed, with Turkey intervening in Azerbaijan's favour. Since October, hundreds of civilians have been killed and [over half](#) of Artsakh's population has been forced to flee their homes — leading to fears that the state will be wiped off the map.

Housakos says that recent actions taken against Armenians in Artsakh may result in a "Second Armenian Genocide" and Canada needs to recognize what's happening immediately.

Turkey, a member of NATO, has extensively used drones and mercenaries against Armenian forces. Armenia has accused Azerbaijani-Turkish forces of [war crimes](#) for their conduct.

In October, Armenia claimed it found Canadian-made components on a Turkish drone used to bomb Artsakh.

Canada has suspended trading of military technology with Turkey over concerns that it is being used in the conflict. [Turkey](#) has responded by accusing Canada of hypocrisy.

Housakos says that along with condemnation, Canada needs to recognize Artsakh's independence and deny Turkey Canadian military technology in the future.

"The Trudeau government should call it out for what it is, in plain language. They should fully recognize Artsakh's independence and its inalienable right to self determination," he said.

"And if we don't want any more blood on our Canadian hands, Justin Trudeau must stop kowtowing to [Turkish] President Erdogan, and ensure that he won't grant any further requests for exemptions to our ban of Canadian military exports that are being used to kill innocent Armenians."

<https://tnc.news/2020/11/07/second-armenian-genocide-senator-calls-of-for-action-as-conflict-in-artsakh-escalates/>

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala !

**Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour
#OsmanKavala !** <http://www.collectifvan.org/article.php?r=3&id=97568>

Nota CVAN :

Liberté pour #OsmanKavala en cliquant sur le bandeau animé (colonne de gauche, en-haut des petits bandeaux animés). Le [bandeau #FreeOsmanKavala](#), situé sous chaque visuel de notre site, est un appel du Collectif VAN à libérer Osman Kavala, injustement incarcéré en Turquie depuis le 1er novembre 2017.

RUBRIQUE AGENDA

RASSEMBLEMENTS-COLLOQUES-EXPOSITIONS- SPECTACLES-PARUTIONS

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions – Collectif VAN - www.collectifvan.org – Collectif

VAN – www.collectifvan.org – Vient de paraître le livre de Taner Akçam "Ordres de tuer. Arménie 1915" aux éditions du CNRS. Taner Akçam est un sociologue et historien turc, professeur au Centre pour l'étude de l'Holocauste et des génocides de l'université du Minnesota, aux Etats-Unis, et auteur de plusieurs livres importants sur l'histoire turque contemporaine, en particulier Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Denoël, 2008). "Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier. En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent."

Publié le 30 janvier 2020

CNRS Editions

Taner Akçam

Ordres de tuer. Arménie 1915

24,00€

[\(Disponible en numérique\)](#)

Discipline : Histoire

EAN : 9782271127174

Date de parution : 09/01/2020

Pagination : 328

Format : 15 x 23 cm

Traduit de l'anglais par Gilles Berton

Préface d'Annette Becker

Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier.

En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent. En comparant les systèmes de codage de ces câbles avec ceux employés dans d'autres documents conservés dans les Archives ottomanes, en étudiant le papier utilisé et la datation de ces pièces à conviction, en regardant de près les signatures, et en confrontant les événements mentionnés par Naïm Efendi avec d'autres sources, Taner Akçam parvient à démontrer qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'authenticité de ces « ordres de tuer ».

Apportant ainsi de nouvelles preuves quant aux plans d'extermination de la population arménienne, ce livre rend aussi manifeste la politique de destruction systématique par le gouvernement ottoman de toutes traces relatives à ces atrocités.

Revue de presse

« En s'appuyant sur l'exploitation de sources inédites, l'historien Taner Akçam porte un coup sévère au discours révisionniste des autorités turques. »

Clément Daniez, **L'Express**, 24 décembre 2019

« Pour faire silence sur l'Histoire, la Turquie a tissé une vaste toile d'allégations qu'Akçam détricote. [...] Akçam a écrit un grand livre, exigeant, sur la vérité et l'Histoire.

François-Guillaume Lorrain, **Le Point**, 2 janvier 2020

Taner Akçam accordait un entretien à Gaïdz Minassian pour **Le Monde des livres**, 9 janvier 2020.

Lire aussi :

Génocide arménien : le déni dynamité (L'Express)

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armeni-en-le-deni-dynamite_2111659.html

Taner Akçam, auteur d'« Ordres de tuer. Arménie 1915 » : « Le déni du génocide des Arméniens est une politique d'Etat » (Le Monde)

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat_6025206_3260.html

Arménie 1915 : les preuves écrites du génocide, enfin (Le Point)

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuves-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174_1913.php

URL :

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/ordres-de-tuer-armenie-1915/>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101393>

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître « Déconstruction », le roman d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée qui lève le voile sur la Turquie, est disponible dès à présent en librairie. Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations

touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Publié le 24 octobre 2019

Éditions Thaddée

Déconstruction

Auteur :Erol Özkoray

ISBN :978 2919131747

Prix : 20,00€

Format : 15 x 21cm, 164 pages

Éditions Thaddée

Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Dans cette découverte de la Turquie par sa « déconstruction », le lecteur aura pour guide Cem Aren, un jeune journaliste turc formé à l'école française. Il n'aura de cesse de démasquer ces mensonges d'Etat et de lutter pour faire triompher la vérité et la justice. Dans ses tribulations romanesques entre deux villes cardinales, Istanbul et Paris, il nous replonge dans les bouillonnantes

années 1970 et 1980, et nous livre toute une série de révélations : la genèse du coup d'Etat de 1980, le nettoyage de toutes les mentions du génocide des Arméniens dans les archives ottomanes, l'affaire iranienne, les «passeports Mitterrand»...

Erol Özkoray, journaliste politique auprès des grands médias turcs et français, auteur de nombreux essais, lutte depuis 30 ans pour la défense des libertés en Turquie. Il est aussi l'un des tous premiers intellectuels turcs à avoir milité pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. Élève du lycée francophone Galatasaray, il étudie ensuite à Sciences Po Paris. Harcelé par les tribunaux en Turquie, il réside à Paris et Stockholm.

Avec Déconstruction, il se lance dans un nouveau genre, le roman.

http://www.editionsthaddee.com/livres_41.html

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101059>

Agenda - Parution/Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde

Agenda - Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Actes Sud publie pour cette rentrée littéraire le récit de prison du journaliste et écrivain turc Ahmet Altan "Je ne reverrai plus le monde". Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Actes Sud

Je ne reverrai plus le monde

Textes de prison

Ahmet ALTAN

Hors collection

Septembre 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages

traduit du turc par : Julien LAPEYRE DE CABANES ISBN 978-2-330-12566-0

prix indicatif : 18, 50€

Genre : Mémoires, témoignages et autobiographies

Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Un livre de résilience exemplaire.

"Je peux écrire n'importe où, le bruit et l'agitation ne m'ont jamais dérangé. D'ailleurs, une fois que je suis plongé dans l'écriture, tout ce qui m'entoure disparaît. Je romps le contact avec le monde extérieur et m'enferme dans une pièce invisible où personne ne peut entrer que moi.

J'oublie absolument tout en dehors du sujet qui m'occupe.

L'une des plus grandes libertés qui puissent être accordées à l'homme : oublier. Prison, cellule, murs, portes, verrous, questions, hommes – tout et tous s'effacent au seuil de cette frontière qu'il leur est strictement défendu de franchir." Ahmet Altan

[Juillet 2019] La Cour Suprême turque casse sa condamnation à perpétuité

Vendredi 5 juillet 2019, la Cour Suprême de Turquie a rendu un nouveau verdict et a annulé en appel les jugements des tribunaux inférieurs. La Cour Suprême a acquitté Mehmet Altan, le frère d'Ahmet, accusé aussi d'avoir participé au putsch, en estimant qu'il n'existait pas de preuves de sa culpabilité.

Elle a cassé les condamnations à perpétuité d'Ahmet Altan, Mehmet Altan et de Nazli Ilicak. Elle a conclu qu'Ahmet Altan et Nazli Ilicak n'avaient pas commis l'infraction de "violation de la Constitution", et n'a retenu contre eux que celle d'"aide à un groupe terroriste sans être membre".

Pour autant, la Cour a rejeté les demandes de remise en liberté d'Ahmet Altan et de Nazli Ilicak.

L'affaire est renvoyée devant la 26e Haute Cour Pénale d'Istanbul.

[Septembre 2018] Hommage à Ahmet Altan : rencontre avec Asli Erdogan

"À vous tous qui êtes rassemblés ici ce soir. Je vous remercie infiniment pour votre amitié.

Je ne sais pas si vous êtes conscients de la force extraordinaire que vous possédez, ainsi réunis, tous ensemble. Une force qui donne à l'homme que je suis, assis dans sa cellule de prison, à des milliers de kilomètres de chacun de vous, une confiance immense, une détermination totale. Celle de résister. Celle de croire à l'espoir. Votre amitié est mon bouclier. Aucune tyrannie ne saura le perforer. Votre amitié me protège.

Soyez certain que je connais la valeur d'un tel cadeau.

Paris me manque. Ses lumières, ses rues, ses sons, ses couleurs. Je ne suis pas certain de revoir Paris.

Alors, si ce soir, en sortant, vous passez près d'un bistro, buvez un verre, pour moi aussi.

Je vous embrasse avec tendresse." Ahmet Altan

La Gazette des Nouveaux Dissidents #25

L'association Les Nouveaux Dissidents organisait le 17 septembre 2019, en hommage à Ahmet Altan, une rencontre exceptionnelle avec Asli Erdogan (écrivaine et journaliste), Aysegul Sert (journaliste, reporter au New York Times), Timour Muhidine (directeur de la collection « Lettres turques » chez Actes Sud).

[Février 2018] Le romancier et journaliste turc, Ahmet Altan, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016 alors qu'il ne fait que dénoncer, depuis plusieurs décennies, toutes les atteintes du pouvoir à la démocratie, Ahmet Altan était incarcéré depuis septembre 2016 à la prison de Silivri (à 70 kms d'Istanbul). Vendredi 16 février 2018, il a été reconnu coupable ainsi que cinq autres personnes dont son frère, le journaliste Mehmet Altan, d'avoir tenté de « renverser l'ordre prévu par la Constitution de la République de Turquie ou de le remplacer par un autre ordre ou d'avoir entravé son fonctionnement pratique au moyen de la force et de la violence ».

Il a été condamné à la réclusion à perpétuité le vendredi 16 février 2018, par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

[Juin 2019] 1000e jour de prison

"Après le coup d'état manqué de juillet 2016, nous sommes les deux premiers écrivains à avoir été arrêtés sur des chefs d'accusation kafkaïens. La prison à vie a été requise contre nous et nous avons cru d'abord que c'était une blague. Nous avons cru qu'ils nous libéreraient après avoir eu la satisfaction de nous avoir maltraités. Ils m'ont relâchée, mais lui, ils l'ont condamné à perpétuité. Sans preuve, sans faits avérés, c'est purement atroce !

J'appelle tous les écrivains, les éditeurs, les journalistes à être solidaires d'Ahmet Altan et de tous les écrivains, journalistes, jetés en prison ou persécutés." Aslı Erdoğan, écrivaine et journaliste turque, arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois en 2016.

Ahmet Altan, né en 1950, est un des journalistes les plus renommés de Turquie, son œuvre de romancier a par ailleurs connu un grand succès, traduite en de nombreuses langues (anglais, allemand, italien, grec...). Deux de ses romans sont parus en français, chez Actes Sud : Comme une blessure de sabre (2000) et L'Amour au temps des révoltes (2008).

Son père, le journaliste Çetin Altan, fait partie des 17 députés socialistes qui entrent au Parlement turc en 1967. Pour ses articles, il sera condamné à près de 2 000 ans de prison. En 1974, dans le contexte de « L'Opération de maintien de la paix » (invasion de la partie nord de Chypre par les forces militaires turques), Ahmet Altan s'engage dans le journalisme : très vite, il commence à être connu pour ses articles en faveur de la démocratie. Il publie en 1982 son premier roman (vendu à 20 000 exemplaires) puis devient, en 1985, le rédacteur en chef du journal Günes. Il publie son deuxième roman qui est condamné pour atteinte aux bonnes mœurs et fait l'objet d'un autodafé.

1990 : Devenu journaliste à la télévision, il condamne la guerre et les deux camps, en dénonçant les crimes du PKK Günes et de l'armée turque.

1995 : Il devient rédacteur en chef du journal Milliyet (l'un des plus importants du pays). Sous la pression de l'état-major, le journal le licencie. À la suite d'un article satirique, il est condamné à 20 mois de prison avec sursis. Il est accusé de soutenir la création d'un Kurdistan indépendant.

1996 : Son quatrième roman est un vrai phénomène de librairie, il y aborde les assassinats sans suite judiciaire.

1999 : Avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, il rédige une déclaration pour les droits de l'homme (et des droits culturels des Kurdes) et de la démocratie en Turquie, elle sera signée par Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco...

2007 : Il crée le journal d'opposition Taraf, dont il est rédacteur en chef jusqu'à sa démission en 2012.

2008 : Il publie un article, « Oh, Mon Frère » dédié aux victimes du Génocide arménien et se voit inculpé d'insulte à la Nation turque.

2011 : Il reçoit le prix Hrant Dink de la Paix (Hrant Dink est un journaliste arménien assassiné en 2007).

2016 : Il est arrêté en septembre, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet.

2018 : Il est condamné à la perpétuité aggravée le 16 février par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

2019 : Sa condamnation est confirmée en appel par la Cour Constitutionnelle le 3 mai. Le 5 juillet, la Cour Suprême casse sa condamnation à perpétuité mais rejette sa demande de remise en liberté.

Esprit critique et très en prise avec la société turque, il a été arrêté le 10 septembre 2016 ainsi que son frère Mehmet Altan, également journaliste, accusés d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Douze jours plus tard, il est mis en liberté provisoire, mais vingt-quatre heures plus tard, il est de nouveau incarcéré, inculpé « d'appartenance à une organisation terroriste » et de « tentative de renversement de la République de Turquie ».

Ahmet ALTAN

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/je-ne-reverrai-plus-le-monde>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100885>

DOSSIERS PERMANENTS

Observatoire du Négationnisme du Collectif VAN

Récapitulatif des principaux faits et articles négationnistes relevés depuis 2006.

SOMMAIRE : <http://www.collectifvan.org/article.php?id=21105>

Ephémérides

La rubrique "Ephéméride" du Collectif VAN a été lancée le 6 décembre 2010. Elle recense la liste d'événements survenus à une date donnée, à différentes époques de l'Histoire, sur les thématiques que l'association suit au quotidien. L'éphéméride du Collectif VAN repose sur des informations en ligne sur de nombreux sites (les sources sont spécifiées sous chaque entrée).

[Les éphémérides du Collectif VAN \(1ère partie\)](#)

[Les éphémérides du Collectif VAN \(2ème partie\)](#)

SITES INTERESSANTS

Visitez notre page de liens : <http://www.collectifvan.org/liens.php?r=7>

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SITE DU COLLECTIF VAN

Rubrique Info Collectif VAN

Retrouvez toutes les traductions de la presse anglophone ou turcophone dans notre rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Le Collectif VAN met en ligne régulièrement des traductions de la presse anglophone et turcophone. Oeuvres de militants, de sympathisants du Collectif VAN et de prestataires, ou émanant de sites externes (tel celui de la FEAJD), ces traductions visent à mettre à la disposition du plus grand nombre, les informations essentielles à la bonne compréhension de l'actualité.

Vous retrouverez également dans la Rubrique Info Collectif VAN :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

- nos informations ou communiqués de presse, ainsi que ceux de certaines organisations externes.

- le sommaire bi-quotidien de notre Revue de Presse du jour.
- la Revue de la presse turque en français (ni traduite ni commentée de notre part).
- la Revue de la presse arménienne préparée par l'Ambassade de France en Arménie.

Rappel :

Vous avez en haut de page, un module Recherche pour retrouver un article. Attention, le champ de saisie ne doit comporter qu'un seul mot. Essayer de cibler en choisissant plutôt des noms propres, pour éviter un trop grand nombre d'occurrences.

Appel aux dons :

Aidez-nous à poursuivre notre mission d'information et de vigilance !

Envoyez vos dons :

Par chèque bancaire à l'ordre du "Collectif VAN"

A adresser à : Collectif VAN - BP 20083 - 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Votre avantage fiscal :

Si vous êtes imposable, 66% du montant de votre don sont déductibles de vos impôts sur le revenu (de l'année suivante), dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Un don de 100€ ne vous coûtera en réalité que 34 €.

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Utilisez au mieux le site du Collectif VAN

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le site du Collectif VAN met à jour quotidiennement des dizaines d'articles. Sachez naviguer dans les rubriques !

Rubrique News

Depuis le 20 octobre 2015, la page [News](#) du site www.collectifvan.org a cessé d'être alimentée mais elle constitue une source d'archives pour les informations quotidiennes qui y ont été postées depuis le lancement du site en mars 2006. La revue de presse - collectée 5 jours par semaine par la webmaster du **Collectif VAN** à partir des médias en ligne francophones - est donc à suivre uniquement dans la [Veille-Média](#) du Collectif VAN et sur les réseaux sociaux de notre association très active sur [Facebook](#) et [Twitter](#).

Info Collectif VAN

Toutes les traductions, résumés, informations propres au Collectif VAN sont en ligne à l'accueil dans la Rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Tout sur VAN

Mieux connaître le Collectif VAN : rendez vous à la rubrique Tout sur VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=1&page=1>

Tout sur VAN : vous y trouverez également les courriers des lecteurs

Les courriers des sympathisants du Collectif VAN nous font chaud au cœur et nous confortent dans la certitude que notre approche du combat que nous menons, est juste. Et comme ça fait toujours du bien de relire de temps en temps leurs encouragements et dans la mesure du possible, nous mettons en ligne les mails reçus, du plus récent au plus ancien (en ne gardant que les initiales des sympathisants) :

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=6137>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=2203>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=538>

Salle de Presse

Tous les articles de la presse française rendant compte des actions réalisées par le Collectif VAN sont en ligne dans la rubrique Salle de presse.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=2&page=1>

Communiqués

Les Communiqués du Collectif VAN se trouvent dans la rubrique Communiqués.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=9>

Actions VAN

Tous les articles présentant les actions organisées et réalisées par le Collectif VAN sont mis en ligne dans la rubrique Actions VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=3&page=1>

Agenda

Les annonces parlant des événements culturels à venir (réunions publiques, manifestations, conférences, concerts, projections de films, expositions, parution d'ouvrages, etc.), sont mises en ligne dans la rubrique Agenda.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=5&page=1>

Photothèque

De nombreux photos-reportages sont disponibles en ligne dans la rubrique Photothèque

http://collectifvan.org/rubrique_photo.php?r=6

Veille-Media

Toutes les Veilles-Media à télécharger sur :

http://www.collectifvan.org/rubrique_veille.php?r=9&page=1

MEDIAS

Quelques émissions TV & radios où les citoyens peuvent intervenir

Soyez un citoyen actif et participez aux débats dans les médias.

Quelques coordonnées :

TF1 - 1, quai du point-du-jour 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 12 34 / 0803 809 810 — Fax : 01 41 41 28 40

Internet : www.tf1.fr

France 2 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 98 74

Internet : www.france2.fr

Email : mediateurinfo@france2.fr

France 3 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 75 02

Internet : www.france3.fr

Email : com@france3.fr

mediateurinfo@france3.fr

Canal + - 85-89 quai André Citroën 75711 Paris cedex 15

Tel : 01 44 25 10 00 Fax : 01 44 25 12 34

Internet : www.cplus.fr

France 5 - 8, rue Marceau 92785 Issy-les-Moulineaux cedex 9

Tel : 01 55 00 74 74 — Fax : 01 55 00 77 00

Internet : <http://www.france5.fr/>

Email : <http://www.france5.fr/contact/>

Ecrivez à Alain Le Garrec, médiateur des programmes sur :

<http://www.france5.fr/contact/W00069/2/71909.cfm>

Arte - 2a rue de la Fonderie 67080 Strasbourg cedex

Tel : 03 88 14 22 55 — Fax : 03 88 14 22 00

Internet : www.arte-tv.com

Email : communication@arte-tv.com

M6 - 89, av. Charles de Gaulle 92575 Neuilly/Seine cedex

Tel : 0825 06 66 66 - Fax : 01 41 92 66 10

Internet : www.m6.fr

CNEWS - 6 allée de la Deuxième DB 75015 Paris

Tel : 01 53 91 50 00— Fax : 01 53 91 50 01

Internet : www.itelevision.fr

LCI - 54 av. de la Voie Lactée 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 23 45— Fax : 01 41 41 38 50

Internet : www.lci.fr

Quelques émissions Radio :

France Inter www.radiofrance.fr

Le téléphone sonne

En semaine de 19h20 à 20h00

Si vous voulez poser une question, témoigner et/ou intervenir à l'antenne...

- le téléphone 01.45.24.70.00 dès 17h
- Internet, en utilisant le formulaire de la page "Pour intervenir".
- le SMS+ pour réagir pendant l'émission, de 19h20 à 20h : sur votre téléphone mobile, saisir le code " TEL " suivi d'un espace, votre question puis valider et envoyer au 6 20 30. (0.35€ par message plus le prix du sms)

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 19h20, nous vous invitons à réagir sur un thème de l'actualité, à poser vos questions aux invités du téléphone sonne. Vous pouvez également, après la diffusion, réécouter l'émission dans son intégralité.

RMC www.rmcfinfo.fr

BOURDIN & Co Le 1er show radio d'info

Du lundi au vendredi de 6h à 10h.

Découvrez une nouvelle façon de traiter l'info du matin avec "Bourdin &Co" !
Finis les journaux austères et redondants. Voilà enfin un espace de liberté où auditeurs, politiques et journalistes sont logés à la même enseigne.
Jean-Jacques Bourdin agite, provoque, polémique, et vos réactions ne se font jamais attendre! Un ton débridé et sincère pour des échanges parfois musclés mais toujours respectueux. Pour intervenir : Appelez le 3216 (0,34€/min).

=====

L'association des auditeurs de France Culture

L'association des Auditeurs de France Culture (aaFc), créée en 1984, rassemble les personnes qui veulent manifester leur intérêt pour cette chaîne de radio dont les émissions sont écoutées et appréciées au delà de nos frontières.

L'objet de l'association est de regrouper les auditeurs de France Culture pour favoriser des rencontres et coordonner les actions visant à :

- l'évolution de la chaîne dans le maintien de sa qualité ;
- la préservation de son identité et de sa spécificité ;
- l'amélioration de sa technique et de son confort d'écoute ;
- son ouverture aux différents aspects de la culture ;
- son rayonnement et développement de son influence ;
- sa pérennité.

L'Association se déclare attachée au caractère de service public de France Culture et ne saurait en aucun cas se substituer à lui. Elle se veut pluraliste et indépendante de tout engagement politique, confessionnel, syndical et philosophique.

Association des auditeurs de France Culture

83 boulevard Beaumarchais

75003 Paris

Téléphone : 01 42 09 03 67

Courriel : aafc@free.fr

=====

Collectif VAN

[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

BP 20083, 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Boîte vocale : +33 1 77 62 70 77 - Email: contact@collectifvan.org

<http://www.collectifvan.org>

Les Infos Collectif VAN sur :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=0>